

# **CARMEN**

**GEORGES BIZET**

## DON GIOVANNI RETROUVE LA SCÈNE DE L'ARCHEVÊCHÉ

*Don Giovanni* de Mozart retrouve cette année la scène de l'Archevêché. *Don Giovanni*, le « coup de maître » de la deuxième édition du Festival en 1949 dont les connaisseurs gardent en mémoire les décors réalisés par Cassandre. Le peintre, architecte, décorateur et affichiste avait accepté à l'époque de faire les décors et les costumes à la condition d'édifier un théâtre. Ce théâtre à l'italienne dit de « Cassandre » servira cette année-là de décor à la pièce mise en scène par Meyer, mais également d'écrin à l'ensemble des représentations lyriques du Festival jusqu'en 1973.

Le musée du palais de l'Archevêché propose d'ailleurs à cette occasion – durant tout l'été – une exposition intitulée « Don Giovanni, l'opéra des opéras » dans laquelle on retrouvera des costumes, des esquisses ou des maquettes des décors de cet opéra intemporel que l'on retrouve régulièrement dans la programmation du Festival depuis presque 70 ans.

Le public retrouvera aussi la mythique *Carmen* de Bizet, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *The Rake's Progress* de Stravinski, *Erismena* de Francesco Cavalli. Une programmation riche, donc, et ce n'est pas le *Pinocchio* de Philippe Boesmans qui me fera mentir.

Mais c'est surtout Bernard Foccroulle, directeur du Festival depuis 2007, que je tiens à saluer ici. Et le remercier pour les dix années qu'il vient de consacrer à ce joyau de la culture aixoise. Ses qualités humaines et professionnelles ont donné un souffle nouveau au Festival.

Il n'a pas souhaité briguer un nouveau mandat à la tête de l'institution pour se consacrer à l'interprétation et à la composition, ses deux passions. L'an prochain sera donc sa dernière programmation avant de passer la main à Pierre Audi. Je sais qu'il va encore nous surprendre avant de tourner cette page de l'histoire du Festival. Une très belle page.

Maryse Joissains Masini

Maire d'Aix-en-Provence

Président du conseil de territoire du Pays d'Aix

Vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence

## UNE ÉDITION 2017 RICHE EN PROMESSES

L'édition 2017 – la 69<sup>ème</sup> édition du Festival d'Aix-en-Provence – est l'une des plus prometteuses avec des chefs-d'œuvre de Mozart, Bizet, Stravinski, Cavalli et la création mondiale *Pinocchio* de Philippe Boesmans. Tous ces opéras sont des nouvelles productions du Festival d'Aix-en-Provence, c'est ainsi que notre Festival se place dans les tous premiers rangs mondiaux. À ces opéras s'ajoutent une série de 16 concerts, y compris celui de l'Orchestre de Paris dirigé par Daniel Harding.

Cette édition 2017 a été imaginée, préparée et dirigée par Bernard Foccroulle, Directeur général du Festival depuis 2005, dont le talent vient d'être récompensé. Ce dernier a en effet reçu le Prix du Leadership aux *Opera Awards* de Londres le 7 mai 2017. Bernard Foccroulle a décidé de se consacrer pleinement à son activité de musicien à partir d'août 2018. La ministre de la Culture et de la Communication et le Conseil d'administration du Festival ont choisi Pierre Audi, Directeur de l'Opéra d'Amsterdam (Dutch National Opera), pour lui succéder à partir du 1<sup>er</sup> août 2018. Pierre Audi, nommé directeur délégué, prépare dès maintenant les festivals 2019, 2020 et 2021.

AIX EN JUIN, pour sa 5<sup>ème</sup> édition, propose une quarantaine de manifestations à Aix et dans sa région qui s'achèveront sur une note festive : un grand concert gratuit sur le cours Mirabeau le 26 juin.

AIX EN JUIN poursuit l'action du Festival en matière d'éducation artistique et d'ouverture vers des publics de plus en plus nombreux. À AIX EN JUIN vont participer des membres de l'Académie du Festival, qui réunira une vingtaine de professeurs et 260 jeunes artistes. Parmi eux, les Lauréats HSBC de l'Académie proposeront des récitals à Aix-en-Provence et dans sa région, avant de partir en tournée en France et à l'étranger.

Les enjeux de transmission et d'accessibilité au public le plus large et diversifié sont deux axes primordiaux auxquels nous restons particulièrement attachés. Ainsi, les retransmissions prévues sur Arte, Arte Concert, France Musique, France Télévisions et Culture Box, complétées par les projections gratuites de *Carmen* et *Pinocchio* sur grand écran dans toute la région, permettent de prolonger notre politique d'ouverture au plus grand nombre.

Le Festival a poursuivi en 2016 et en 2017 son expansion à l'étranger à travers les deux réseaux qu'il anime, celui d'*Eno* en Europe et celui de Medinea en Méditerranée. De nombreux pays étrangers ont accueilli le Festival d'Aix. Il faut noter en particulier nos collaborations avec le Théâtre Bolchoï à Moscou et le Beijing Music Festival de Pékin.

Tout cela a été rendu possible grâce au soutien de nos mécènes, entreprises et particuliers, et tout particulièrement Altarea Cogedim, premier partenaire du Festival.

Enfin le Festival d'Aix se félicite du soutien renouvelé du ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville d'Aix-en-Provence, de la Métropole Aix-Marseille-Provence et du Territoire du Pays d'Aix, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et de l'Union européenne.

Je souhaite à chacun d'entre vous une très belle édition 2017 du Festival d'Aix-en-Provence.

Bruno Roger

Président du Festival d'Aix-en-Provence

L'opéra a toujours entretenu un rapport étroit avec la liberté de pensée et d'expression. À Venise, la ville qui a abrité dès 1637 les premières salles ouvertes au public, l'opéra a connu un premier essor fulgurant durant quelques décennies de liberté intellectuelle et artistique exceptionnelle, liberté impensable à Rome à la même époque. Monteverdi et Cavalli ont su profiter de ce climat privilégié pour écrire des œuvres dont l'audace et la liberté de mœurs ne cessent de nous surprendre. *Erismena* témoigne du goût typiquement vénitien pour le travestissement, pour le mélange des genres comiques, tendres et tragiques. À travers les jeux de l'amour et les déclinaisons infinies de la séduction, l'opéra de Cavalli nous incite à voir dans la passion amoureuse un aveuglement fatal, l'aliénation même de la liberté.

Avec *Don Giovanni* et *Carmen*, nous nous trouvons face à deux figures incarnant la liberté la plus radicale. Chez Molière comme chez Mozart, Don Juan ne se contente pas de séduire toutes les femmes qu'il rencontre, il bouscule les interdits les plus incontournables de son temps : il défie l'ordre social et l'ordre moral, les règles profanes et sacrées. Refusant tout repentir, Don Giovanni meurt mais sa condamnation morale n'est pas exempte d'une forme de transfiguration.

Carmen incarne quant à elle une liberté qui, heurtant de front les préjugés du XIX<sup>e</sup> siècle, provoqua des réactions bien plus violentes qu'à la création de *Don Giovanni*. Carmen séduit, charme, se rebelle, ne cède à aucune menace et choisit la mort plutôt que de renoncer à sa liberté. Plus que le roman de Prosper Mérimée, l'opéra de Bizet a porté son héroïne au rang de figure mythique : la force du chant consiste précisément à exacerber les sentiments, à renforcer les caractères, à porter les relations humaines à une forme d'incandescence qui accroît l'intensité de notre réaction émotionnelle et facilite la projection de chacun de nous dans le récit.

Composé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, *The Rake's Progress* dépeint de manière aussi virtuose que cauchemardesque la descente aux enfers d'un homme trahi non seulement par sa soif de richesses et de plaisirs, mais par toute la société en laquelle il a cru : la déchéance du libertin s'accompagne de la progressive privation de liberté qui était la sienne. Les innombrables allusions littéraires et musicales qui parsèment la partition lui confèrent une dimension kaléidoscopique unique dans l'histoire de l'opéra. On peut y lire aussi la désillusion et le ressentiment de ses auteurs, Auden et Stravinski, tous deux récemment immigrés aux États-Unis, à l'égard d'une civilisation qui avait généré tant de destructions et de catastrophes.

La fable de *Pinocchio* est quant à elle un véritable récit initiatique : on ne naît pas libre, on le devient. La marionnette est incapable de maîtriser ses désirs et ses pulsions, incapable aussi de tirer les leçons de ses mésaventures. C'est seulement dans le ventre de la baleine que Pinocchio prendra son destin en main : il provoque – contre l'avis de son père – son expulsion, revient au monde et trouve le chemin d'une liberté chèrement acquise. L'opéra de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, dont Aix présentera la création mondiale, n'est pas juste un « opéra pour enfants » : il se veut accessible à tous les publics, enfants compris, et notre espoir est que les spectateurs de tous âges et de toutes origines forment, le temps de la représentation, cette communauté humaine, intelligente et sensible, qui donne sens au conte revisité et réincarné.

À un moment de l'Histoire où les valeurs de liberté et de démocratie sont contestées ou combattues un peu partout dans le monde, il n'est pas inutile de faire résonner ces œuvres dans toute leur force, d'en sonder la charge émotionnelle et critique et de s'interroger sur leur pertinence et leur actualité.

Bernard Focroulle

Directeur général du Festival d'Aix-en-Provence

GEORGES BIZET (1838-1875)

# CARMEN

Opéra-comique en quatre actes

Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy d'après la nouvelle de Prosper Mérimée

Créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris

Dialogues parlés réécrits par Dmitri Tcherniakov

Direction musicale

Pablo Heras-Casado

Mise en scène, décors et costumes

Dmitri Tcherniakov

Costumes

Elena Zaitseva

Lumière

Gleb Filshitsky

Assistant musical

Emmanuel Calef

Chefs de chant

David Zobel / Nino Pavlenichvili

Assistant à la mise en scène

Joël Lauwers

Assistante aux costumes

Elisabeth de Sauverzac

Assistante aux décors

Katia Mochenova

Interprète

Delia Roubtsova

Instructeur

Frédéric Gallois

Carmen

Stéphanie d'Oustrac\*

Don José

Michael Fabiano

Micaëla

Elsa Dreisig\*

Escamillo

Michael Todd Simpson

Frasquita

Gabrielle Philipponet

Mercédès

Virginie Verrez

Zuniga

Christian Helmer

Moralès

Pierre Doyen

Le Dancaire

Guillaume Andrieux\*

Le Remendado

Mathias Vidal\*

L'Administrateur

Pierre Grammont

Figurant.e.s

Jean-Philippe Ansaldo, Adrien Arnaud, Florian Arnaud, Vincent Cavallotto, Sandra Core, Quentin Filippi, Julien Gourdin, Morgan Ouhida, Cécile Peyrot, Matthieu Philippon, Kévin Poli, Etienne Roudel, Joëlle Savinien, Robin Sebeille, Jim Solian, Bernard Traversa, Emilie Yana

Chœur

Chœur Aedes

Chef de chœur

Mathieu Romano

Chœur d'enfants

Maîtrise des Bouches-du-Rhône

Chef de chœur

Samuel Coquard

Orchestre

Orchestre de Paris

Nouvelle production du Festival d'Aix-en-Provence

En coproduction avec Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Éditeur de la partition : Éditions Alkor

Spectacle en français surtitré en français et en anglais – 3h entracte compris

Grand Théâtre de Provence 4, 6, 8, 10, 13, 15, 17 et 20 juillet 2017 – 19h30

Retransmis en léger différé sur  et  NCERT le 6 juillet à 20h50 et en direct sur le 6 juillet



\*Ancien.ne.s artistes de l'Académie

# ARGUMENT

## ACTE I

À Séville, Micaëla se présente en vain à l'entrée de la caserne pour voir son fiancé, le brigadier Don José. Une fois repartie, ce dernier survient avec la garde montante qu'un groupe d'enfants s'amuse à parodier. La cloche de la manufacture de tabac voisine sonne alors : c'est la pause pour les cigarières, principale attraction des soldats. L'une d'entre-elles, la Carmencita, attire tous les regards. Avant de reprendre le travail, la voilà qui tente de séduire Don José en lui lançant une fleur tirée de son corsage. Micaëla réapparaît alors pour lui apporter des nouvelles de sa mère et de son village. Ému, Don José semble décidé à l'épouser. Mais une bagarre entre cigarières éclate. Sur ordre du lieutenant Zuniga, Don José est chargé d'arrêter Carmen, qui a blessé une de ses camarades. Mais Carmen séduit José, qui la laisse s'enfuir.

## ACTE II

Un mois s'est écoulé. Carmen et ses compagnes dansent dans la taverne de Lillas Pastia, repaire de contrebandiers. Apprenant que Don José a été emprisonné à cause d'elle mais que sa libération approche, Carmen l'attend. Le célèbre toréador Escamillo, qui passait dans les environs, porte un toast aux clients de l'auberge. Une fois tout le monde parti, Don José rejoint Carmen et s'empresse de lui déclarer son amour. Elle lui propose de la suivre jusque dans la montagne où l'attend un groupe de contrebandiers. Mais Don José doit rejoindre son régiment. Une altercation avec son ancien lieutenant Zuniga achève de le convaincre : il se fait déserteur et opte pour la clandestinité.

## ENTRACTE

### ACTE III

Dans la montagne avec les contrebandiers, Carmen lit dans les cartes sa fin tragique ainsi que celle de Don José, dévoré par la jalousie. Chargé de monter la garde afin que les contrebandiers échappent aux douaniers, Don José rencontre Escamillo qui lui fait part de son attirance pour Carmen. Tous deux se battent en duel au couteau. C'est *in extremis* que Carmen s'interpose. Survient alors Micaëla qui, s'étant armée de courage, tente de ramener Don José auprès de sa mère mourante. Don José accepte de la suivre tout en lançant à Carmen un inquiétant : « Nous nous reverrons ! ».

### ACTE IV

Devant les arènes de Séville, le toréro Escamillo défile fièrement au bras de Carmen avant que ne commence la corrida. Don José, dissimulé dans la foule, la guette. Bien que consciente du danger qu'elle court, Carmen décide de l'affronter. Don José tente désespérément de la reconquérir mais la bohémienne résiste à chacune de ses menaces et de ses suppliques. Pour en finir, Carmen jette la bague qu'il lui a offerte. Accablé, Don José la poignarde puis se livre à la foule occupée à célébrer la victoire du toréro.

# VUE D'ENSEMBLE

Le 3 mars 1875, l'Opéra-Comique de Paris installé à la Salle Favart crée le nouvel ouvrage de Georges Bizet (1838-1875) : *Carmen*. L'œuvre suscite la stupéfaction et, dans un premier temps, une certaine perplexité. Le public de Favart était en effet habitué à venir applaudir des opéras-comiques aux arguments romanesques et souriants, emplis de bons sentiments et couronnés d'un *happy end*. Or, Henri Meilhac et Ludovic Halévy, les deux librettistes de l'ouvrage, ont eu beau adoucir le sujet puisé chez Prosper Mérimée, ils font tout de même mourir leur héroïne sous les coups de couteau d'un déserteur à la fin de l'ouvrage. L'insuccès de *Carmen* frappa si fortement Bizet qu'elle précipita sa mort prématurée, trois mois plus tard. Mais le succès ne tarda pas à s'imposer, et *Carmen* devint l'un des plus grands triomphes, non seulement de l'Opéra-Comique, mais de tout le répertoire lyrique. À tel point que c'est aujourd'hui une des œuvres les plus souvent jouées sur toutes les scènes du monde. Après soixante ans d'absence, elle revient au Festival d'Aix-en-Provence dans une nouvelle production du metteur en scène russe Dmitri Tcherniakov.

Le livret de Meilhac et Halévy se fonde sur une fameuse nouvelle de Prosper Mérimée qui évoque la figure d'une bohémienne collectionnant les conquêtes masculines et finissant par être tuée par un de ses amants, le brigadier Don José qui a déserté pour elle. L'opéra de Bizet édulcore quelque peu la violence et la crudité de la nouvelle, en multipliant les scènes de genre (enfants jouant aux soldats, flirt des badauds et des cigarières, chœur de marchands ou de contrebandiers) et en insistant sur la « couleur locale » (couplets du toréador, danses espagnoles

de Carmen, scène de corrida). Meilhac et Halévy inventent aussi le personnage de Micaëla, fiancée de Don José et antithèse de Carmen, qui incarne les valeurs bourgeoises d'attachement à la famille et au mariage. Il n'en reste pas moins que si certaines pages relativement « légères » de *Carmen* (quintette des contrebandiers, chanson Bohème, etc.) se rattachent bien à la tradition de l'opéra-comique, sa fin tragique lui donne une dimension jusqu'alors inédite.

Conformément au genre de l'opéra-comique, *Carmen* a été créée sous une forme alternant numéros musicaux et scènes parlées. Les numéros eux-mêmes s'avèrent d'une grande diversité de styles et de formes, entre les passages évoquant une Espagne de folklore (et recourant notamment aux rythmes authentiques de la habanera ou de la séguedille), les scènes très théâtrales (chœur de la dispute des cigarières, quintette des contrebandiers) et des airs ou ensembles d'une grande concentration dramatique, parfois même tragique : le trio des cartes, l'air « de la fleur » de Don José ou celui de Micaëla, et surtout le duo final, dernière confrontation entre Carmen et Don José. Bizet est alors parvenu au sommet de son art, ce qui lui permet de trouver le juste dosage entre tous ces éléments, et de donner le meilleur de son inspiration. Le public ne s'y est pas trompé, puisque de nombreux airs de *Carmen* sont devenus extrêmement populaires : qui ne connaît les couplets du toréador ou les effluves chromatiques de la Habanera ?



## FAIRE DE CARMEN UNE DÉCOUVERTE

ENTRETIEN AVEC PABLO HERAS-CASADO, DIRECTEUR MUSICAL

**Loin de connaître le coup de foudre, nombreux sont ceux qui, comme Charles Gounod, ont aimé *Carmen* après coup. Et vous, comment s'est passée votre rencontre avec cet opéra ?**

Avant de parler plus spécifiquement de *Carmen*, je souhaiterais vous raconter ma rencontre avec l'opéra. Je n'ai pas eu la chance de grandir dans une ville possédant une maison d'opéra. Aussi, ma rencontre avec ce genre a été très tardive, mais pas moins fulgurante. J'ai, depuis mon plus jeune âge, un penchant naturel pour la voix et mon parcours musical l'illustre parfaitement. J'ai tour à tour été chanteur, chef de chœur et chef d'orchestre. Cette insatiable curiosité qui m'habite m'a également amené à collaborer avec de nombreux artistes dans des domaines aussi variés que la danse ou le théâtre. Or, c'est au beau milieu de cette trajectoire que j'ai véritablement rencontré l'opéra et là, on peut dire que ça a été le coup de foudre ! Pour ce qui concerne *Carmen*, j'avoue n'avoir connu l'ouvrage dans son intégralité que tardivement. Au départ, je n'avais à l'esprit que quelques extraits, probablement les plus connus. Lorsque j'ai pris connaissance de l'opéra complet, j'étais déjà un musicien formé et ce fut pour moi une véritable découverte, au sens noble du terme. *Carmen* est incontestablement un chef-d'œuvre, au même titre que certaines pièces de Verdi ou de Mozart, capables d'envoûter le public.

**Après avoir suscité le scandale lors de sa première, *Carmen* est aujourd'hui l'œuvre lyrique la plus jouée dans le monde. Comment expliquez-vous ce succès planétaire ?**

La première de *Carmen* a certainement été un rendez-vous manqué. Ce n'était pas l'opéra que le public français attendait et ce, pour plusieurs raisons. D'une part, cet ouvrage était dépourvu de cette « grandeur » musicale si chère à ce public et que la plupart des opéras français étaient censés, si ce n'est contenir, pour le moins rechercher. D'autre part, ce n'était pas non plus l'opéra-comique léger et de bon ton que les habitués de l'Opéra-Comique plébiscitaient. Enfin, *Carmen* n'était pas un opéra réservé aux connaisseurs. D'ailleurs la plupart des compositeurs n'étaient ni séduits, ni convaincus par l'œuvre parce qu'ils en rejetaient la facilité et surtout l'accessibilité. Or, une fois ces obstacles surmontés, ces complexes dépassés, ces frustrations délayées, on peut constater qu'il s'agit d'un opéra susceptible de satisfaire toutes les personnes qui s'en approchent avec spontanéité. Au-delà de ces considérations, tous les ingrédients sont réunis pour faire de *Carmen* un succès : une succession d'airs merveilleux, des chœurs formidables, des parties orchestrales remarquables, une structure dramatique parfaite, un sens aigu de la beauté mélodique et du plaisir sensoriel, une forte cohérence dramaturgique, ainsi qu'une cohésion interne puissante.

**N'est-ce pas difficile de diriger une œuvre pour laquelle chaque spectateur brandit sa version culte ?**

C'est une question qui se pose pour la plupart des œuvres que je dirige, pas seulement pour *Carmen*. Par exemple, je monte actuellement *Les Noces de Figaro* à Berlin et suis confronté au même problème dans la mesure où tout le monde connaît la musique par cœur. Je rencontre également cette problématique lorsque je dirige des symphonies de Brahms ou un concerto de Beethoven. Cela ne me déstabilise pas pour autant car, quelle que soit l'œuvre affrontée, je garde toujours la même méthode de travail. Par principe, je n'écoute pas toutes les versions d'un opéra que je m'appête à diriger. Je n'écoute pas non plus en boucle quelques versions en particulier afin que rien ne puisse s'installer durablement dans mon cœur comme dans ma tête... C'est non seulement une question de temps, puisque les œuvres que je suis amené à diriger changent en permanence, mais c'est aussi une manière pour moi de poser un regard neuf et libre sur l'œuvre. La seule source sur laquelle je m'appuie véritablement reste la partition. D'ailleurs, pour avoir fréquenté abondamment le répertoire de musique ancienne, j'ai pris pour habitude de ne considérer que la partition, rien que la partition. Dans ce domaine, je ne peux en effet avoir recours à aucun autre support sachant qu'il n'y a pas de tradition, pas ou peu d'enregistrements, pas de littérature... Seules la musique et la structure dramatique incorporée dans le langage musical me servent de guides.

**Vous avez déjà dirigé *Carmen* par le passé. Comment se prépare-t-on à un tel ouvrage ?**

C'est justement parce que j'ai déjà dirigé *Carmen* que je redouble de vigilance quant à l'aspect visuel. Je m'explique. Ouvrir la partition constitue pour moi un geste essentiel. Aussi, je m'oblige à travailler sur une nouvelle partition, totalement vierge et dépourvue d'annotations, car je regarde avec attention les indications de tempo et de métronome. Il me faut une nouvelle édition. Visuellement, je fais en sorte de ne pas me sentir en terre conquise. Je veux m'interroger en permanence : pourquoi ceci ? pourquoi cela ? Il ne s'agit pas de m'asseoir sur mes acquis, sur mes précédentes expériences ou, pire encore, sur mes dernières convictions. Place à la redécouverte ! C'est à ce prix que je serai en mesure de diriger *Carmen* de manière puissante et convaincante.

**Vous avez choisi de conserver le particularisme des dialogues parlés en restant fidèle à la version originale et en évinçant la version avec récitatifs. Qu'est-ce qui justifie ce choix ?**

Par le passé, j'ai pris part à une production de *Carmen* avec récitatifs et m'en suis aussitôt repenti.

Ces récitatifs ne m'ont absolument pas convaincu car, à mon sens, et pour le dire très simplement, ce n'est pas de la très bonne musique. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, les récitatifs interrompent le discours de Bizet bien plus que les dialogues parlés. Loin d'entraver la continuité musicale, les dialogues parlés peuvent, lorsqu'ils sont accompagnés d'une bonne direction d'acteur, donner plus de valeur encore à la musique. Dans *La Flûte enchantée* ou dans *L'Enlèvement au Sérail*, ça marche très bien aussi. C'est donc pour des questions d'authenticité et de naturel que j'ai opté pour la version originale, mais aussi et surtout, pour des questions de goût et de qualité musicale.

**Vous qui êtes rompu au théâtre wagnérien, que répondriez-vous à Nietzsche qui présente *Carmen* comme l'antidote méditerranéen au wagnérisme brumeux ?**

Je ne vois pas de véritable ambivalence entre les deux. Cette comparaison n'a, à mon sens, pas lieu d'être. *Carmen* est l'un des sommets de la musique française. Pour autant, je ne lui attribuerai pas de frontière géographique si évidente. Car, ne l'oublions-pas, mis-à-part ses belles mélodies et sa puissance dramatique, *Carmen* est un ouvrage brillant sur le plan de l'orchestration. En parcourant sa superbe partition, on peut voir combien Bizet se rapproche de Berlioz dans le traitement orchestral. Il y a même parfois des passages qui se révèlent très proches de l'écriture wagnérienne. Chaque compositeur a sa propre nature et sa personnalité unique et inimitable. C'est cela qui compte et non pas le pays d'origine pour mieux cataloguer et territorialiser son œuvre.

**On vous surnomme « l'Andalou volant » et vous-même vous définissez comme un gitan ayant ses partitions pour seul bagage et pour seul horizon le monde entier. Que vous suggère l'Espagne fantasmée par Bizet ?**

Je cherche toujours à prendre des distances vis-à-vis des archétypes. Il est vrai que Bizet, comme bon nombre d'artistes européens de son époque, est littéralement fasciné par le sud de l'Espagne et qu'il a su, dans *Carmen*, recréer cette couleur locale. Or, pour moi, la communauté de gitans et le folklore qui l'accompagne restent purement anecdotiques. Ce qui me tient véritablement à cœur dans *Carmen*, c'est la complexité des relations entre des personnages appartenant à des mondes complètement différents. C'est au véritable esprit du sud de l'Andalousie que je suis attaché : cette patrie du flamenco fréquentée par les Juifs, les Arabes et les Chrétiens, par des hommes et des femmes ayant traversé l'Afrique et l'Europe. Ce sont ces aspects-là – psychologique, sociologique, anthropologique et géopolitique – qui, dans *Carmen*, attirent mon attention.

**Existe-t-il un passage en particulier que vous vous languissez de partager avec le public ?**

Étrangement, ce n'est pas aux airs que je suis le plus attaché. Pour moi, le duo final entre Carmen et Don José est sublime à tout point de vue et notamment sur le plan du traitement musical réservé à Don José. J'aime aussi la première scène où les soldats sont groupés sur la place devant le corps de garde. Enfin, il y a un passage auquel, en tant qu'Andalou, je ne saurais résister, c'est l'entrée formidable d'Escamillo qui annonce la couleur : « Je suis Escamillo, torero de Grenada ! »

**Le metteur en scène Dmitri Tcherniakov souhaite donner une véritable épaisseur humaine aux personnages et réactiver ainsi la charge passionnelle de l'ouvrage. Comment pouvez-vous, musicalement parlant, accompagner ce geste interprétatif ?**

Un élément extrêmement puissant m'est confié en qualité de chef d'orchestre : c'est la partie orchestrale. Il s'agit là de mon principal levier d'action. Je vais donc faire mon possible pour valoriser les voix internes, les couleurs, le subtil mariage des timbres tout en cherchant à souligner, de manière expressionniste, les aspects tantôt cruels, tantôt angoissants de la mélodie, sans me laisser porter avec insouciance par sa seule beauté. Je remarque d'ailleurs que tous les chefs-d'œuvre de l'opéra

ont un point commun : les parties orchestrales parlent et illustrent merveilleusement les dimensions psychologiques évoquées sur scène. C'est dans le travail aux côtés de Dmitri Tcherniakov que tout se joue. C'est la raison pour laquelle j'ai l'intention d'écouter toutes ses indications pendant les répétitions et de suivre pas à pas sa direction d'acteur afin de pouvoir aider les chanteurs à mettre cela en musique. Il me faut donner du sens aux tempi, justifier les nuances, motiver les effets... Pourquoi plus vite ? Pourquoi telle phrase avec la voix *sul fiato* ? Toutes les réponses à ces questions seront évidentes si Dmitri et moi-même savons travailler de pair et unir nos forces, tant sur le plan musical que dramatique. Je suis certain que notre collaboration se révélera fructueuse, de la même manière qu'il y a trois ans, pour *La Flûte enchantée* avec Simon McBurney, un véritable dialogue entre fosse et scène est né. C'est à cette condition que l'opéra devient un miracle !

**Entrer dans l'histoire de *Carmen* à travers le point de vue de Don José, n'est-ce pas une manière de se heurter de manière frontale au « Frappe-moi donc ou laisse-moi passer ! » de Carmen ?**

Pour moi, Don José est le personnage le plus complexe et le plus fascinant de tout l'opéra. Il y a tellement de niveaux de lecture sur le plan psychologique : son rapport au devoir, à la discipline, la relation avec sa mère, avec ses racines, avec Carmen, avec les femmes... Le fait que Dmitri Tcherniakov veuille faire de Don José le protagoniste me semble à la fois porteur et excitant. Carmen a beau être séduisante, elle est entière et ferme. Elle a en tête son schéma, décidée à le suivre quoi qu'il advienne. Don José, quant à lui, se laisse guider par ses désirs. L'opéra tourne autour des impulsions de Don José comme la terre gravite autour du soleil.

*Entretien avec Pablo Heras-Casado réalisé par Aurélie Barbuscia, mai 2017*

# VIVRE INTENSÉMENT

DMITRI TCHERNAKOV, METTEUR EN SCÈNE



Photo © Doris Spiekermann - Klaus

On m'a proposé plus d'une fois de monter l'opéra *Carmen*, et plus d'une fois il m'a fallu refuser faute de pouvoir ressentir la vraisemblance de cette histoire. J'ai l'impression de tout connaître de cet opéra et ce, depuis ma plus tendre enfance, et je ne pense pas être le seul dans ce cas... Il s'agit d'un des opéras les plus connus au monde, pour ne pas dire le plus connu. Prenez n'importe quel passant dans la rue et posez-lui la question : « C'est quoi, *Carmen* ? » Je parie qu'il vous répondra sur le champ. Ce ne sera peut-être pas une réponse très profonde, mais elle sera instantanée.

Personnellement, j'ai toujours du mal à être convaincu par les situations dans lesquelles cette histoire veut me propulser. Aujourd'hui, il y a beaucoup de choses dans cet opéra que l'on peut difficilement accepter les yeux fermés, et tout ce qu'on a lu, vu ou vécu, tout notre « *background* » émotionnel, ne peut que contribuer à alimenter cette méfiance. Toutes ces fameuses places ensoleillées de Séville, ces toréadors, ces contrebandiers, ces manufactures de tabac ont désormais des allures de curiosités touristiques. Ces habaneras et l'arrestation de cette bohémienne démoniaque par un soldat sont devenues des poncifs assez mièvres. *Carmen*, Micaëla, Escamillo constituent désormais des archétypes figés. Et puis ce genre de « flirt » ne fonctionne plus aujourd'hui, il ne pourrait pas provoquer une telle réaction chez un partenaire : nous sommes tous bien trop désillusionnés. L'histoire de cette bohémienne est devenue un mythe. Un mythe qui a cependant perdu de son naturel.

Aujourd'hui, on a besoin de croire à cette histoire et de comprendre en quoi elle se rapporte à nous. Aussi ce spectacle parlera-t-il de nos contemporains : émotionnellement désabusés, nourris d'expériences environnantes amères, remplis de désespoir et d'ironie. Ils n'ont aucune innocence, ils ne sont pas dans une ignorance bienheureuse, ils comprennent à quelle histoire ils prennent part. L'histoire de *Carmen* – comme nous tous – ils la connaissent bien, de même que l'opéra lui-même.

L'homme moderne préfère toujours rester dans une zone sécurisée, ne pas se laisser submerger par des passions incontrôlées, éviter la noyade émotionnelle que traversent depuis toujours les personnages d'histoires célèbres. Il y a les récits chargés de passion, et il y a la réalité qui, pour beaucoup d'entre nous, est faite d'habitudes, d'événements qui se répètent, de frustrations, d'ennui, de vide... De l'incapacité à ressentir quoi que ce soit, à vivre pleinement le présent.

Les personnages de notre spectacle ne sont pas exactement les héros de l'opéra *Carmen*, mais c'est en se retrouvant à l'intérieur de cette histoire célèbre qu'ils se laisseront peu à peu emporter par elle et qu'ils commenceront à vivre intensément. L'histoire de *Carmen* deviendra alors pour eux la meilleure des thérapies.

Dmitri Tcherniakov, mai 2017

(Traduction Delia Roubtsova et Sophie Benech)



## À PROPOS DE LA NOUVELLE PRODUCTION DU FESTIVAL D'AIX

«Ce n'est pas la règle qui nous garde, ma fille,  
c'est nous qui gardons la règle.»

Georges Bernanos, *Dialogues des carmélites*, 1948

La détresse de la Fille de Neige dans la forêt profonde, où elle implore sa mère de lui permettre d'aimer ; le souffle tellurique de la lettre que Tatiana destine à Onéguine, dont l'ardeur printanière fait voler en éclats les vitres du salon familial ; le rire candide de Fevronia dans les champs de blé... Tant d'images nous restent des spectacles que Dmitri Tcherniakov présente dans les opéras du monde entier ! C'est que l'homme est un « visionnaire » au sens propre : il porte en scène des « visions » qui lui sont apparues à l'écoute d'opéras dont il s'est imprégné.

Pourtant les spectacles de Tcherniakov continuent de susciter la polémique. On lui reproche péle-mêle de « provoquer gratuitement », de raconter des histoires parallèles à celles des livrets, de tirer la couverture à lui. Nul doute que sa nouvelle production de *Carmen* engendrera d'ardents débats. Point d'Espagne touristique dans ce spectacle, ni de manufacture de tabac. Les gitanes sont vêtues en jeunes femmes d'aujourd'hui, le toréro n'a guère d'habits de lumière. Et cependant, tout *Carmen* est là.

Tout *Carmen*, c'est-à-dire déjà l'intégralité de la partition de Bizet, y compris certains passages longtemps coupés dans la partition Choudens qui fit durablement foi, avant que des musicologues ne s'efforcent de reconstituer la *Carmen* rêvée par Bizet pour l'Opéra-Comique. Ce nouveau spectacle se base sur l'édition Œser qui, la première, réhabilitait nombre de passages longtemps négligés, ainsi que l'alternance de numéros musicaux et de dialogues. Soucieux de dégager l'ouvrage des scories de la tradition, le

chef d'orchestre Pablo Heras-Casado revient au texte, avivant les couleurs hispanisantes, dégraissant les masses musicales – avec un chœur et un orchestre ramenés aux dimensions mesurées de l'Opéra-Comique.

Tout *Carmen*, c'est-à-dire aussi l'histoire narrée par Meilhac et Halévy. Certes les passages parlés de l'original ont été ici supprimés et remplacés par de nouveaux dialogues. Mais la caserne ou la montagne aride sont bien présentes – dans les mots parlés ou chantés – et le destin tragique du soldat qui sacrifie tout pour l'amour de la bohémienne se trouve joué, incarné, revivifié par des interprètes d'aujourd'hui.

Afin de rendre toute sa force émotionnelle à cette histoire, Dmitri Tcherniakov opère, comme souvent, un détour. Lequel consiste à inscrire la tragédie de *Carmen* dans une histoire-cadre, dans un contexte réaliste, dans la vie de personnages contemporains, proches de nous par leur désillusion. C'est dans un but thérapeutique que ces êtres vont « rejouer » la mythique histoire de *Carmen* en tâchant d'en réactiver la force subversive et la puissance expressive.

Ce faisant, ils servent de relais au spectateur : c'est notre propre capacité à être émus et surpris qui se trouve réactivée. C'est notre propre attrait pour le « jeu », théâtral, ludique, qui se voit titillé. Car tel est le but ultime de Tcherniakov, metteur en scène certes, mais aussi enfant joueur : redonner de la verdeur à un argument cousu de fil blanc (l'histoire d'un homme détourné de sa fiancée virginale par une femme fatale) ; provoquer

un choc chez le spectateur d'aujourd'hui ; surprendre les plus blasés.

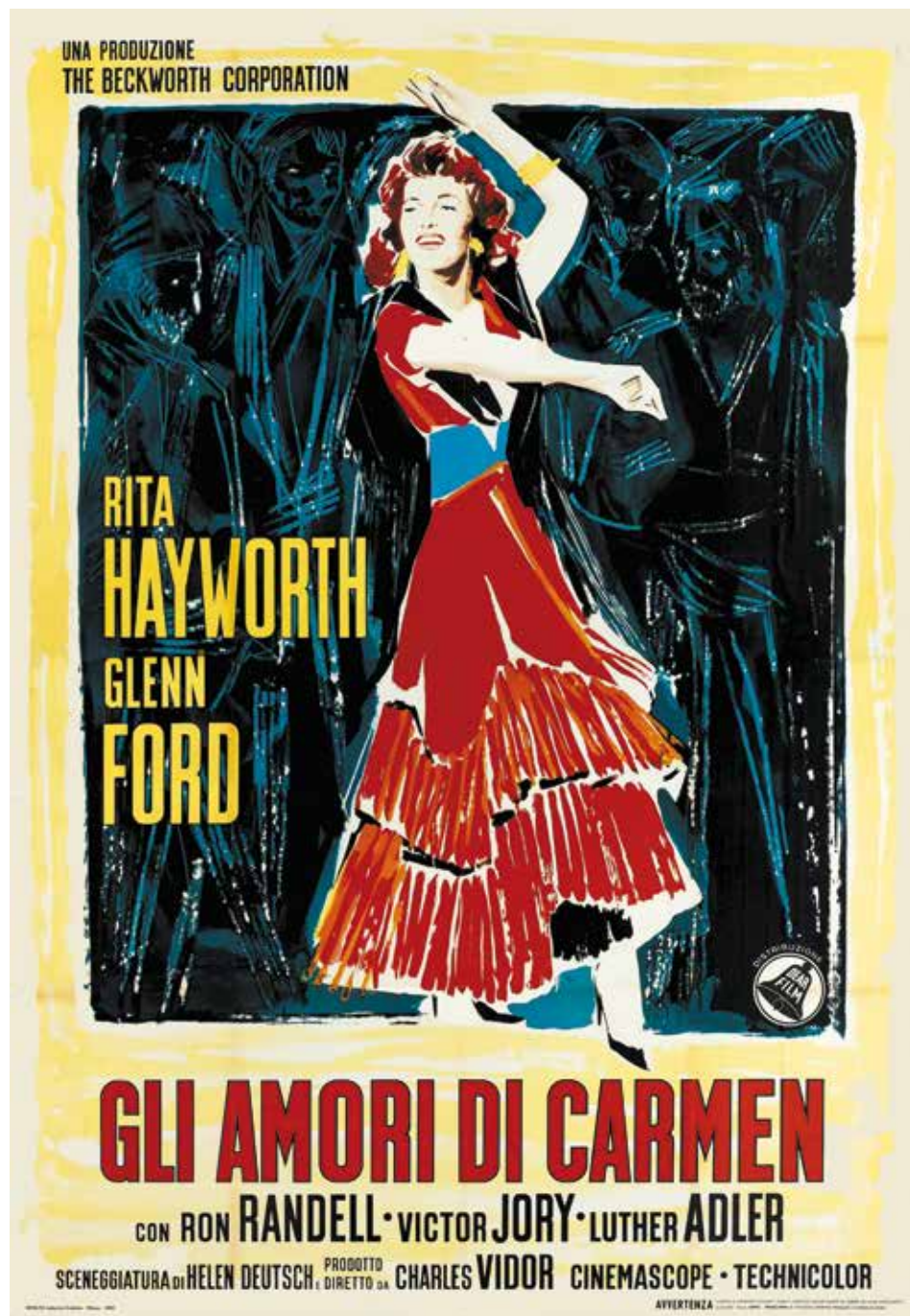
Pour ressentir ces émotions, le spectateur doit accepter d'être conduit hors du sentier de ses habitudes ou de ses connaissances préalables. De même que les personnages du spectacle souscrivent, dès le prologue parlé, aux règles d'un processus qu'ils ne maîtriseront pas, le spectateur doit être prêt à être bousculé dans ses attentes. S'il fait cet effort, il goûtera pleinement un spectacle qui non seulement redynamise une histoire connue, mais rend aussi hommage à *Carmen* en tant que mythe – l'opéra de Bizet comme espace de projection où toutes les époques et cultures se réinterrogent – tout en respectant sa « fable ».

Car s'il effectue des détours osés, Dmitri Tcherniakov le fait toujours afin de présenter le canevas archétypal de chaque opéra au public d'aujourd'hui. Son *Don Giovanni* racontait bien la déchéance d'un perturbateur de l'ordre social. Ses *Dialogues des carmélites* retraçaient bien le destin d'une jeune femme réfugiée dans une communauté par peur du monde. Son *Trouvère* mettait bien en présence les membres d'une même famille se déchirant en raison d'un passé douloureux.

Sa *Carmen* va donc porter en scène les ravages que peut provoquer la passion dans le cœur d'un homme sorti de son *habitus* social pour l'amour d'une femme libre. Elle montrera la force du chant comme arme de séduction, la violence du soupçon, la paranoïa du jaloux. Ce faisant, la mise

en scène mettra en exergue la charge sensuelle et évocatrice de la musique comme de la voix chantée.

C'est que Tcherniakov a une âme musicale. Il connaît par cœur les œuvres qu'il met en scène, écoutées en boucle et assimilées depuis son adolescence, lorsqu'il allait tous les soirs dévorer le répertoire lyrique au Théâtre Bolchoï de Moscou. Si Dmitri Tcherniakov est un visionnaire, c'est aussi un « attrape-tout » : féru de cinéma, lecteur passionné, Dima-le-Joueur s'imprègne des moindres détails du monde pour mieux faire de la scène un miroir tendu à nos grandeurs comme à nos fragilités.



© Collection Christophel

Avec l'aimable autorisation de la Collection Christophel / [www.collectionchristophel.fr](http://www.collectionchristophel.fr)

## SÉGUIDILLE

THÉOPHILE GAUTIER (1811-1872)

Un jupon serré sur les hanches,  
 Un peigne énorme à son chignon,  
 Jambe nerveuse et pied mignon,  
 Œil de feu, teint pâle et dents blanches ;  
 Alza ! olà !  
 Voilà  
 La véritable manola.

Gestes hardis, libre parole,  
 Sel et piment à pleine main,  
 Oubli parfait du lendemain,  
 Amour fantasque et grâce folle ;  
 Alza ! olà !  
 Voilà  
 La véritable manola.

Chanter, danser aux castagnettes,  
 Et, dans les courses de taureaux,  
 Juger les coups des toreros,  
 Tout en fumant des cigarettes ;  
 Alza ! olà !  
 Voilà  
 La véritable manola.

# IL EST MÉLANCOLIQUE DE DANSER SANS ORCHESTRE

EDDY GARAUDEL

Le 3 mars 1875 eut lieu la première représentation de *Carmen*, nouvelle production de l'Opéra-Comique sur un livret de MM. Meilhac et Halévy d'après l'œuvre éponyme de Prosper Mérimée et avec une musique de Georges Bizet. Le succès est mitigé mais l'accueil n'a rien du terrible scandale que retient la tradition. Certes, les journaux les plus conservateurs s'attaquent à cette œuvre jugée scabreuse et indigne du genre de l'opéra-comique, mais la plupart des critiques marquent un intérêt réel pour ce deuxième essai de Bizet à la salle Favart.

Pour la seule année 1875, l'œuvre est programmée quarante-huit fois. Bizet étant décédé trois mois après la création, Ernest Guiraud se charge de composer des récitatifs pour remplacer les dialogues parlés et il inclut des ballets extraits d'autres œuvres du compositeur afin d'exporter *Carmen* à l'étranger. Cette version « grand spectacle » est donnée à Vienne en octobre puis l'année suivante à Bruxelles, Saint-Petersbourg, Londres et New-York avant d'être jouée en province à partir de 1878.

De la nouvelle de Mérimée, les librettistes gardent l'essentiel et empruntent parfois directement la prose de l'écrivain. Face aux inquiétudes des deux directeurs de l'institution concernant cette histoire tumultueuse, Halévy crée le personnage de Micaëla, gardienne d'une moralité bourgeoise malmenée. Le soir de la première, on reproche au livret de ne pas prendre de distance avec les hardiesses de Carmen, cette « femelle vomie de l'enfer ». Pire encore, certains s'offusquent de la complaisance avec laquelle les auteurs ont adouci leur héroïne. Si elle doit être abhorrée, il faut

qu'elle le soit entièrement. Permettre au public d'éprouver de la sympathie pour la bohémienne était la dernière des provocations.

D'un point de vue musical, les critiques taxent parfois la musique de Bizet de « wagnérisme », c'est-à-dire de favoriser la continuité du discours musical au détriment de la mélodie. La partition comporte des « bizarreries » avec lesquelles l'oreille doit se familiariser. Dans son article du *Figaro*, le critique Benoît Jouvin décrit son étonnement et son malaise face à cet opéra qui « tout entier danse en notes de feu ». Il lui faut retourner écouter *Carmen* car, selon lui, la musique de Bizet cache des merveilles d'ingénuités et de grâce sous une propension à l'éclat et à la dorure. Il conclut alors : « *Heureux qui sait goûter à la fois la musique qui s'épanouit au pays de la lumière et celle qui se cache dans les profondeurs mystérieuses et voilées.* »

**« Certainement s'il y a des sorcières, cette fille-là en est une. » Don José, acte I**

*Carmen* inspire à la fois l'admiration et la crainte. Cette aura polymorphe fait d'elle un être double vers lequel convergent des sentiments extrêmement polarisés de la part des différents personnages du drame. Adjuvants ou opposants à l'héroïne, tous sont fascinés par cette créature charnelle.

Dans sa prière, Micaëla évoque les « artifices maudits » de Carmen en reportant un peu naïvement ces charmes sur l'unique beauté de la bohémienne dans une asyndète révélatrice : « *Elle est dangereuse... Elle est belle!...* » – mise en exergue

par le *ritenuto* et *pianissimo* soudain. Néanmoins, dans cette Espagne de fantasmés vécue à travers les récits des écrivains romantiques adeptes du fantastique (le *Voyage en Espagne* de Théophile Gautier est publié en 1843), n'est-il pas possible de voir en Carmen la réminiscence de forces mystiques indomptables ?

Partons donc du postulat qu'il existe des sorcières.

La bohémienne ensorcèle les sens et prive l'esprit de toute capacité réflexive. Son corps lascif la condamne à l'impiété et sa beauté se pare d'une perversion naturelle. La seconde édition du *Dictionnaire infernal* de Collin de Plancy (1826) joue de ce folklorisme mystique alors en vogue dans les mémoires populaires en rappelant qu'au XVI<sup>e</sup> siècle les bohémiens étaient taxés de « demi-démon [...] experts en sorcellerie » et en insistant sur leurs pratiques des sciences occultes – notamment de la cartomancie et de la chiromancie. La figure de la bohémienne réactive ainsi l'imaginaire de la sorcière dans ce qu'elle a de duel : elle se confond d'un côté avec la longue tradition de ce que l'on pourrait appeler la *sorcière-philtre* qui use d'un poison afin de séduire sa victime, de l'autre, avec la *sorcière-chant* qui charme par sa voix et par ses danses.

Cette dualité, entre opposition et complémentarité, renvoie à la distinction que recouvrent les termes d'*enchantement* et d'*envoûtement*. Le premier terme vient du latin *cantare* et désigne l'action d'opérer une séduction par des chants magiques. Le terme d'*envoûtement* renvoie quant à lui à l'exercice

d'une influence maléfique sur une personne par l'intermédiaire le plus souvent d'une figurine à son effigie ou d'une autre représentation symbolique<sup>2</sup>. L'étymologie du mot – qui vient du bas-latin *invultare* construit sur la racine *vultus*, la figure – rappelle l'image de la personne envoûtée qui était sculptée primitivement dans les figures de cire. Ainsi, tandis que l'enchantement postule une certaine idée de la corporéité – car le chant est sensuel –, l'envoûtement doit matérialiser son effectivité en se dotant d'un objet tiers qui remplace temporairement la victime.

*Carmen* cristallise ces deux magies. Elle est celle qui envoûte par la fleur de cassie et qui enchante par des ritournelles. La foule présente lors de la Habanera subit certes le charme ravageur de Carmen, les galants se pressent à la douzaine pour recevoir une promesse d'amour, mais seul Don José reçoit un gage empoisonné (« le charme a opéré » dira Carmen) tandis que la Séguedille qui suivra, quelques numéros plus loin, finira de l'attacher à cette sorcière gitane.

**« Ce ne sont pas des chansons que je te demande » Zuniga, acte I**

La scène d'arrestation du premier acte met à nu l'ossature illusoire de l'opéra. Le chant est disputé : brandi comme un étendard par la bohémienne et repoussé par l'officier Zuniga. Il devient progressivement une composante essentielle et néanmoins paradoxale de *Carmen*. Paradoxale car la convention qui unit les spectateurs à la scène d'opéra modèle le rapport de locution dans un système entièrement chanté : à l'opéra, on s'exprime en musique. À l'opéra-comique,

1. La première viennoise, le 23 octobre 1875, est en réalité une version bâtarde mêlant dialogues parlés et récitatifs.

2. Définition du *Trésor de la Langue française*

ce rapport est flouté par l'alternance de la voix parlée et de la voix chantée. Traditionnellement, les dialogues font progresser l'action tandis que les airs permettent aux personnages d'exprimer leurs sentiments. L'une des plus remarquables spécificités de *Carmen* réside précisément dans le fait que l'héroïne ne *chante* pas pour *dire* ce qu'elle ressent mais qu'elle *chante* pour *chanter*.

Excepté son intervention lors du Trio des Cartes, Carmen n'a pas d'air *dramatique* au sens où ses interventions n'engagent pas de rupture dans le déroulé de l'action. Elles sont semblables aux chants immémoriaux issus de longues traditions populaires – et c'est justement cet indéfini temporel qui les soustrait au présent de l'action dramatique. Ces chants font une large place à la répétition rythmique et mélodique et s'apparentent ainsi à des chansons, à des ritournelles enivrantes.

L'air d'entrée de Carmen que Bizet, selon la légende, retravailla treize fois avant de s'inspirer largement d'une chanson populaire d'Iradier, prend appui sur la formule rythmique de la Habanera – *Havanaïse* dit le manuscrit de la partition. Après quelques mesures de récitatif qui laissent la foule d'amants indécis, la chanson commence sur ce rythme chaloupé. Après que son entrée a longtemps été retardée, Carmen prend possession de la scène. Elle capte tous les regards et chante à la cantonade tandis que Don José « *travaille tranquillement à son épinglette* » dans une fausse impassibilité.

En revanche, la Séguedille n'est chantée que pour le brigadier. Elle crée un moment privilégié afin que la séduction opère. Lorsque Don José montre quelques signes de faiblesse en murmurant « *ému* » le nom de Carmen, la bohémienne resserre son étai en s'adressant à lui de manière plus directe. Elle réutilise l'incessante formule mélodique pour finir de l'attacher à elle : « *Mon officier n'est pas un capitaine, pas même un lieutenant.* »

La construction rigoureuse de l'opéra permet de dupliquer cette alternance entre démonstration grandiloquente et intimité reconstruite à l'acte II. Le rideau de scène s'ouvre sur un divertissement à la taverne : la Chanson bohème fait spectacle. Carmen devient le centre de l'attention par son chant et, accompagnée de Mercédès et de Frasquita, elle rejoint la danse des bohémiennes. Quelques scènes plus tard, en revanche, elle s'empresse de chasser Lillas Pastia afin de se retrouver seule avec Don José. Elle entame une vocalise séduisante en faisant claquer ses castagnettes afin d'offrir une danse singulière à son amant.

Dans ces quatre moments de l'opéra, Carmen chante pour l'unique plaisir de chanter – ce qui est un moyen d'expression différent des airs où le dévoilement de l'affect est le premier motif. La musique de Bizet est construite sur des formes à reprises (mélodiques et rythmiques) propres aux chansons populaires. La ritournelle agit comme un charme, elle se déploie progressivement dans des volutes enivrantes jusqu'à la reddition de la raison.

La musique que Bizet compose pour les deux principaux amants de Carmen répond à cette mise en spectacle de la vocalité. L'air du toréador Escamillo repose, comme la Habanera, sur une organisation formelle bipartite à répétition. On assiste à un recentrement de l'image sur un seul individu auquel les autres accordent toute leur attention. Le chœur intervient pour appuyer les louanges du personnage devenu héroïque. Escamillo et Carmen appartiennent au même monde, celui dans lequel le doute (de soi, des autres) n'est pas même envisagé.

À l'inverse, lorsque Don José tente de faire entendre à Carmen sa passion, l'univers musical est totalement différent. Cette dichotomie scelle déjà l'impossible fusionnel des deux personnages principaux. Don José, en revenant sur l'objet de l'envoûtement, revoit le moment de sa chute : c'est une progression mentale continue

qui ne permet pas la répétition d'une formule mélodique. Don José n'est pas dans la séduction, il est dans la pure expression.

Plus intéressant encore, la réaction de Carmen « *Non ! tu ne m'aimes pas !* » qui lui répond en abandonnant tout lyrisme : polarisation sur la note *sol* et utilisation de la nuance *ppp* à *volonté*. Un critique de la création qualifiait ce duo d'une « *saveur étrange* » (*Le Ménestrel*). « Étrange » parce que Carmen semble sortir d'elle-même : elle découvre que l'amour que lui porte Don José n'est pas absolu, qu'il oppose un embryon de résistance. « Étrange » parce que nous assistons au charme en action. « Étrange » car, musicalement, Bizet crée une instabilité rythmique en mélangeant une division binaire et une division ternaire du temps. Carmen entonne déjà une nouvelle cantilène qui fonctionne sur la reprise d'un court motif de huit notes – toujours polarisées sur *sol* : « *Là-bas, là-bas dans la montagne.* » Carmen s'impose, elle conquiert la parole devant les apitoiements du brigadier qui répond, « *troublé* », en murmurant seulement le nom de celle qui le dépoussède de sa raison.

Cette chanson est cependant beaucoup moins spectaculaire que les autres morceaux de bravoure de Carmen. Son chant ne s'offre qu'à travers les réponses troublées de Don José qui l'exhorte par ailleurs à se taire. Les clairons auxquels le brigadier prête attention symbolisent l'échec de Carmen qui n'a pas réussi à recréer l'espace nécessaire au déploiement de ses charmes. Le monde extérieur, aussi vulgaire et pragmatique soit-il, surgit et met fin à la mystification enchanteresse.

Don José, en préférant les sirènes militaires aux mythiques Sirènes condamne l'opéra à sa mort prochaine. Les sortilèges échouent, le magique n'a plus cours et il s'éteint dans *la fine pointe de l'arme blanche* qui vient terminer tout. Néanmoins, comme le remarque Starobinski<sup>3</sup> : « *Un jour peut-être l'opéra mourra-t-il [...]. Reconnaissons, toutefois, qu'il aura vécu de chanter superbement sa propre mort, dans la mort toujours recommencée des enchanteresses.* »

Étudiant en musicologie à l'École Normale Supérieure et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Eddy Garauzel travaille actuellement sur l'opéra-comique au XVIII<sup>e</sup> siècle.

3. Jean Starobinski, *Les Enchanteresses*, Paris, 2005.

# LA FEMME ET LE PANTIN

PIERRE LOÜYS, 1898

J'arrive : la grille était fermée aux barres. Je sonne : après quelques instants, Concha descend, et me sourit. Elle portait une jupe toute rose, un petit châle couleur de crème et deux grosses fleurs rouges aux cheveux. À la vive clarté de la nuit, je voyais chacun de ses traits. Elle approcha de la grille, toujours souriante et sans hâte : « Baisez mes mains », me dit-elle. La grille demeurait fermée. « À présent, baissez le bas de ma jupe, et le bout de mon pied sous la mule. » Sa voix était comme radieuse. Elle reprit : « C'est bien. Maintenant, allez-vous-en. »

Libre ! je suis libre de toi ! libre pour toute ma vie ! maîtresse de mon corps et de mon sang ! Oh ! n'essaie pas d'entrer, la grille est trop solide ! Mais reste encore un peu, je ne serais pas heureuse si je ne t'avais pas tout dit de ce que j'ai sur le cœur.

Elle avança encore et me parla tout près, la tête entre les ongles, avec un accent de férocité.

– Mateo, j'ai horreur de toi. Je ne trouverai jamais assez de mots pour te dire combien je te hais.



© Collection Christophel

Avec l'aimable autorisation de la Collection Christophel / [www.collectionchristophel.fr](http://www.collectionchristophel.fr)

# LE SERPENT QUI DANSE

CHARLES BAUDELAIRE, 1821-1867

Que j'aime voir, chère indolente,  
De ton corps si beau,  
Comme une étoffe vacillante,  
Miroiter la peau !

Sur ta chevelure profonde  
Aux âcres parfums,  
Mer odorante et vagabonde  
Aux flots bleus et bruns,

Comme un navire qui s'éveille  
Au vent du matin,  
Mon âme rêveuse appareille  
Pour un ciel lointain.

Tes yeux, où rien ne se révèle  
De doux ni d'amer,  
Sont deux bijoux froids où se mêle  
L'or avec le fer.

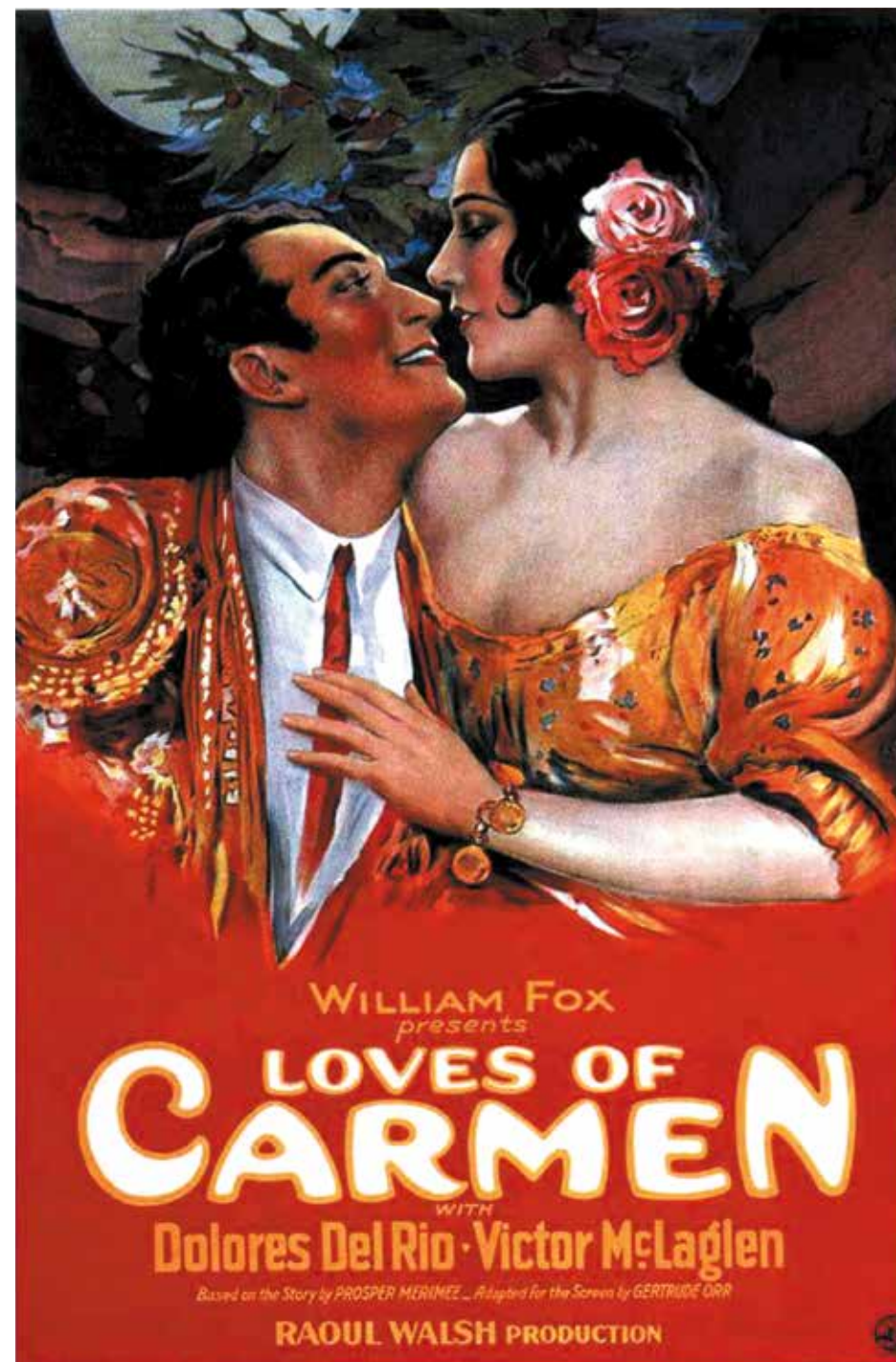
À te voir marcher en cadence,  
Belle d'abandon,  
On dirait un serpent qui danse  
Au bout d'un bâton.

Sous le fardeau de ta paresse  
Ta tête d'enfant  
Se balance avec la mollesse  
D'un jeune éléphant,

Et ton corps se penche et s'allonge  
Comme un fin vaisseau  
Qui roule bord sur bord et plonge  
Ses vergues dans l'eau.

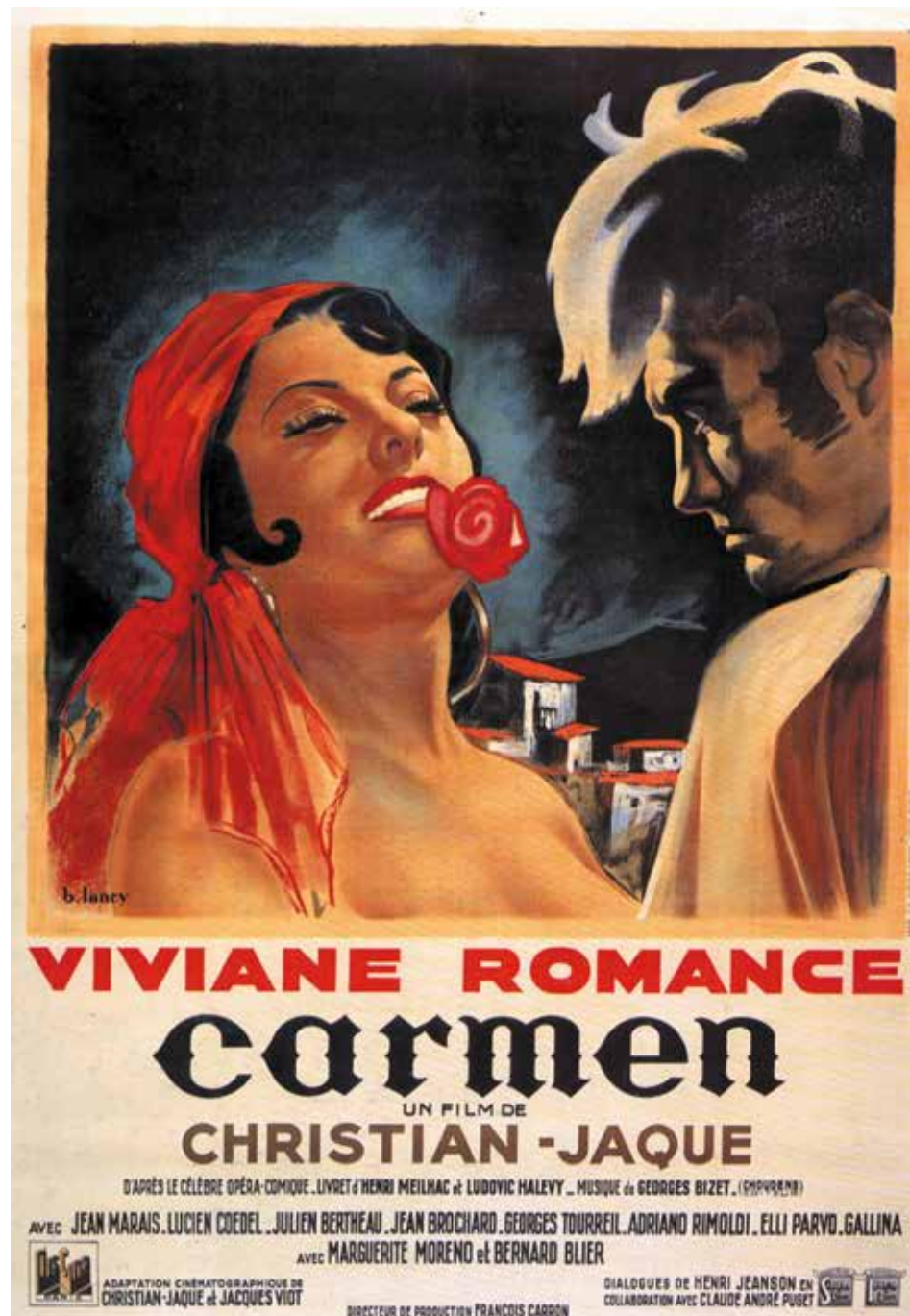
Comme un flot grossi par la fonte  
Des glaciers grondants,  
Quand l'eau de ta bouche remonte  
Au bord de tes dents,

Je crois boire un vin de Bohême,  
Amer et vainqueur,  
Un ciel liquide qui parsème  
D'étoiles mon cœur !



© Collection Christophel

Avec l'aimable autorisation de la Collection Christophel / [www.collectionchristophel.fr](http://www.collectionchristophel.fr)



© Collection Christophel

Avec l'aimable autorisation de la Collection Christophel / [www.collectionchristophel.fr](http://www.collectionchristophel.fr)

## TRISTES TROPIQUES

CLAUDE LÉVI-STRAUSS, 1955

La liberté n'est ni une invention juridique ni un trésor philosophique, propriété chérie des civilisations plus dignes que d'autres parce qu'elles seules sauraient la produire ou la préserver. Elle résulte d'une relation objective entre l'individu et l'espace qu'il occupe, entre le consommateur et les ressources dont il dispose.

Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques* © Plon

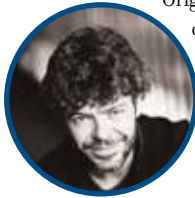
## LES CERFS-VOLANTS

ROMAIN GARY, 1980

- Bon, je me tais. Je suis le dernier homme à te donner des conseils. Je n'ai jamais aimé qu'une femme dans ma vie et comme ça n'a pas marché...
- Pourquoi ça n'a pas marché ? Elle ne vous aimait pas ?
- Ça n'a pas marché parce que je ne l'ai jamais rencontrée. Je l'avais bien en tête, je la voyais tous les jours dans ma tête pendant trente ans, mais ça ne s'est pas trouvé. On ne s'est pas rencontré. L'imagination vous joue parfois de vrais tours de cochon. C'est vrai pour les femmes, pour les idées et pour les pays. Tu aimes une idée, elle te semble la plus belle de toutes, et puis quand elle se matérialise, elle ne se ressemble plus du tout ou même devient carrément de la merde. Ou encore, tu aimes tellement ton pays qu'à la fin tu ne peux plus le souffrir, parce que ce n'est jamais le bon. Il rigola.
- Et alors, on fait de sa vie, de ses idées, de ses rêves... des cerfs-volants.

Romain Gary, *Les Cerfs-volants* © Éditions GALLIMARD

## PABLO HERAS-CASADO / DIRECTION MUSICALE



Originaire de Grenade, le chef d'orchestre Pablo Heras-Casado est lauréat, en 2007, du forum des chefs d'orchestre du Festival de Lucerne dont il codirige ensuite l'Académie, à trois reprises, à la demande de Pierre Boulez. Par la suite, il a l'occasion de diriger nombre de phalanges prestigieuses parmi lesquelles l'orchestre de l'Opéra de Berlin, l'orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, les deux orchestres de la BBC, l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. En 2011, il est nommé chef principal de l'Orchestre de Saint Luke, à New York, puis chef principal invité au Teatro Real de Madrid. Élu « Chef de l'année 2014 » par le magazine *Musical America*, il remporte la Médaille d'honneur de la Fondation Rodriguez Acosta et devient citoyen d'honneur de l'Andalousie. Lors de la saison 2016-2017, il se rend à New York, dirige le Los Angeles Philharmonic Orchestra, le San Francisco Symphony et le Philharmonia Orchestra de Londres. Il dirige aussi l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise et l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. Il poursuit par ailleurs ses tournées et ses enregistrements avec le chœur et l'ensemble Balthasar-Neumann dans la *Selva morale e spirituale* de Monteverdi. Il dirige également le Freiburger Barockorchester dans un programme consacré à Mendelssohn qui implique la violoniste Isabelle Faust. Parmi ses projets d'opéra, citons *Les Noces de Figaro* au Staatsoper de Berlin et *Le Vaisseau fantôme* au Teatro Real de Madrid. Pablo Heras-Casado a de nombreux enregistrements à son actif, parus pour la plupart chez Harmonia Mundi et Deutsche Grammophon. Certains ont fait l'objet de distinctions telles que deux Diapasons d'or, un Latin Grammy et trois ECHO Klassik Awards.

## DMITRI TCHERNIAKOV / MISE EN SCÈNE, DÉCORS ET COSTUMES



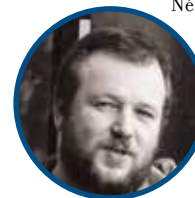
Né à Moscou, le metteur en scène Dmitri Tcherniakov est diplômé de l'Académie russe de théâtre. Il met en scène des opéras et des pièces de théâtre en Russie comme à l'étranger, et conçoit les décors et les costumes de la plupart de ses productions. Il remporte plusieurs fois le Masque d'or, considéré comme la plus haute distinction du théâtre russe. Le Prix Franco Abbiati de la critique de la musique italienne lui est également décerné. En 2012, le magazine *Opernwelt* le désigne « Metteur en scène de l'année ». En 2014, il remporte le Prix espagnol Campoamor Lyrics Awards. Parmi ses mises en scène, citons *The Rake's Progress* (Stravinski), *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski) et *Wozzeck* (Berg) au Théâtre Bolchoï à Moscou ; *Une vie pour le tsar* (Glinka) et *Tristan et Isolde* (Wagner) au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg ; *Aida* (Verdi) au Théâtre national de Novossibirsk ; *Boris Godounov* (Moussorgski), *Le Joueur* (Prokofiev), *La Fiancée du tsar* (Rimski-Korsakov), *Parsifal* (Wagner) au Staatsoper Unter den Linden de Berlin ; *Macbeth* (Verdi) à l'Opéra national de Paris ainsi que *Simon Boccanegra* (Verdi) à l'English National Opera de Londres. Sa production de *Rouslan et Ludmila* (Glinka) inaugure le nouveau Théâtre Bolchoï en novembre 2011. Il a également signé la mise en scène des opéras *Le Trouvère* (Verdi) à La Monnaie de Bruxelles ; *Le Prince Igor* (Borodin) au Metropolitan de New York et à l'Opéra d'Amsterdam ; *Senza sangue* (Eötvös)/*Le Château de Barbe-Bleue* (Bartók) à l'Opéra de Hambourg ; *La Khovantchina* (Moussorgski), *Simon Boccanegra* (Verdi), *Dialogues des Carmélites* (Poulenc) et *Lulu* (Berg) à l'Opéra de Munich ; *Macbeth* (Verdi) et *Iolanta/Casse-noisette* (Tchaïkovski), *La Fille de neige* (Rimski-Korsakov) à l'Opéra national de Paris ; *La Légende de la ville invisible de Kitège et de la vierge Fevronia* (Rimski-Korsakov) à l'Opéra d'Amsterdam et au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone ; *Don Giovanni* (Mozart) au Festival d'Aix-en-Provence, au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra de Toronto ; *Jenůfa* (Janáček) et *Pelléas et Mélisande* (Debussy) à l'Opéra de Zurich ; *La Traviata* (Verdi) à La Scala de Milan.

## ELENA ZAITSEVA / COSTUMES



La costumière russe Elena Zaitseva termine en 1991 ses études à l'Académie des Arts du spectacle de Saint-Petersbourg. Elle fait ses débuts aux studios Lenfilm, où elle crée les costumes des films *Le Temps du deuil n'est pas encore venu* (Selyanov) et *La Vision compatissante et régie par des principes d'Ali K* (Sukhochev). En 1997, elle est costumière au Théâtre Mariinsky, notamment pour *Le Vaisseau fantôme* (Wagner) et *La Belle au bois dormant* (Tchaïkovski). Elle crée par ailleurs les costumes de *L'Alouette* (Anouilh) et des *Monstres sacrés* (Cocteau) pour le Théâtre Fontanka. Elle rejoint le Nouvel Opéra de Moscou en 2001, puis le Théâtre Bolchoï en 2003, en qualité de spécialiste création, production et exploitation des costumes de théâtre. Elle y crée les costumes de diverses productions, dont *Lady Macbeth du district de Mzensk* (Chostakovitch), *Le Corsaire* (Adam), *Paquita* (Deldevez), *Zakharova Supergame* (Palmieri), *Petrouchka* (Stravinski), *Esmeralda* (Pugni), *Rouslan et Ludmila* (Glinka), *Wozzeck* (Berg). Elle co-signe avec Dmitri Tcherniakov les costumes de plusieurs de ses productions, parmi lesquelles *La Khovantchina* (Moussorgski) et *Dialogues des Carmélites* (Poulenc) à l'Opéra de Munich, *Le Joueur* (Prokofiev) au Staatsoper de Berlin et à la Scala de Milan, *Don Giovanni* (Mozart) au Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre Bolchoï, *La Légende de la ville invisible de Kitège et de la vierge Fevronia* (Rimski-Korsakov) à l'Opéra national d'Amsterdam (élue « Meilleure nouvelle production » aux Opera Awards 2013), *Jenůfa* (Janáček) à l'Opéra de Zurich, et encore plusieurs opéras verdiens : *Macbeth* à l'opéra de Novossibirsk et à l'Opéra national de Paris, *Le Trouvère* à la Monnaie de Bruxelles et *Simon Boccanegra* à l'English National Opera. Sur la saison 2016-2017, Elena Zaitseva prend part aux productions de *Don Quichotte* et d'*Undine* au Bolchoï ; *Iolanta/Casse-Noisette*, puis de *La Fille de neige* à l'Opéra national de Paris ; *Paquita* au Théâtre Mariinsky ; *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Zurich, mais aussi *Senza sangue/Le Château de Barbe-Bleue* au Staatsoper de Hambourg.

## GLEB FILSHTINSKY / LUMIÈRE



Né à Leningrad, Gleb Filshinsky est diplômé de l'Académie d'arts du spectacle de Saint-Petersbourg, où il se spécialise en création de décors. Il remporte dès lors de nombreux prix, dont le Masque d'or (plus haute distinction théâtrale en Russie) : en 2004 pour *The Rake's Progress* et en 2007 pour *Eugène Onéguine*. Il participe, en qualité de créateur lumière, à plus de 300 productions lyriques et théâtrales en Russie comme à l'étranger. Il crée les lumières de nombreux spectacles pyrotechniques et travaille avec divers théâtres russes dont le Bolchoï. En 1996, il fonde avec Yevgeny Ginsburg l'atelier créatif « Lighting for Theatre ». Membre de l'Union des acteurs de théâtre et de l'Association des ingénieurs lumière, il travaille aujourd'hui régulièrement avec les théâtres Alexandrinsky et Mariinsky. Parmi ses collaborations avec ce dernier, citons *La Légende de la ville invisible de Kitège et de la vierge Fevronia* (élu « Meilleure nouvelle production » aux Opera Awards 2013), *La Fiancée du tsar* et *La Fille de neige* (Rimski-Korsakov), *Otello* (Verdi), *Boris Godounov* (Moussorgski), *L'Or du Rhin* (Wagner), *Le Nez* (Chostakovitch), *Carmen* (Bizet), *Tristan et Isolde* (Wagner), *Mazeppa* (Tchaïkovski). Il a également collaboré aux productions de divers opéras de Verdi (*La Traviata*, *Simon Boccanegra*, *Il Trovatore*, *Macbeth*), de Prokofiev (*Le Joueur*) ainsi qu'à *The Rake's Progress* (Stravinski), *Rouslan et Ludmila* (Glinka), *La Khovantchina* (Moussorgski), *Lady Macbeth du district de Mzensk* (Chostakovitch), *Lucia di Lammermoor* (Donizetti), *Wozzeck* (Berg), *Dialogues des Carmélites* (Poulenc), *Don Giovanni* (Mozart), *Platonov* (Tchékhov), *Les Soldats* (Zimmermann), *Jenůfa* (Janáček), *Les Estivants* (Gorki). Parmi ses plus récents projets, citons *Madame Butterfly* à la Scala de Milan ; *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Zurich ; *Iolanta* à l'Opéra national de Paris, *La Fiancée du tsar* puis *Tosca* au Staatsoper de Berlin, *L'Amour de Danaé* de Strauss au Festival de Salzbourg, *Senza sangue/Le Château de Barbe-Bleue* au Staatsoper de Hambourg ; *Le Prince Igor* à l'Opéra d'Amsterdam ; *Parsifal* au Staatsoper de Vienne ; *La Fille de neige* à l'Opéra national de Paris. Dmitri Tcherniakov et Alvis Hermanis sont les metteurs en scène avec lesquels il collabore le plus régulièrement.



## STÉPHANIE D'OUSTRAC, mezzo-soprano / CARMEN



La mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac étudie le chant au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon où elle obtient un premier Prix. Elle est récompensée par plusieurs prix : Bernac (1999), Radios francophones (2000) et Victoires de La Musique (2002). Remarquée par William Christie, elle se voit confier les rôles de Médée (Lully) à l'Académie d'Ambronay, Didon (Purcell) avec les Arts Florissants ; Médée (Charpentier) sous la direction d'Hervé Niquet, Armide et Cybèle. Elle aborde également les rôles mozartiens (Cherubino, Idamante, Dorabella, Sesto), les rôles rossiniens (Rosine, Isolier), l'opéra français (*Orphée aux Enfers*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Belle Hélène* ; *L'Étoile* ; *Pelléas et Mélisande* ; *L'Heure Espagnole* ; *Dialogues des Carmélites* et *La Voix Humaine*), mais aussi le rôle d'Hermiane dans *La Dispute* de Benoît Mernier. Au Festival d'Aix-en-Provence, on peut l'entendre en 2000 dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi sous la direction de William Christie et en 2005 dans *La Clémence de Titus* sous la direction de Paul Daniel. En 2010, elle fait ses débuts dans le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Lille et au Festival de Glyndebourne. Elle se produit en concert dans *Les Nuits d'été* (Berlioz), le *Requiem* (Mozart), *La Mort de Cléopâtre* (Berlioz) et *Les Chants d'Auvergne* (Canteloube). Plus récemment, elle interprète Irène (*Theodora*, Haendel) au Théâtre des Champs-Élysées, à la Brooklyn Academy of Music de New York et au Concertgebouw d'Amsterdam ; le rôle-titre de *L'Aiglon* à l'Opéra de Marseille ainsi que les rôles de Concepción à la Scala de Milan, de Béatrice à la Monnaie de Bruxelles et au Festival de Glyndebourne, de Nicklausse à l'Opéra Bastille et de Médée (Charpentier) à l'Opéra de Zurich. Parmi ses futurs projets, citons le rôle-titre de *Carmen* au Teatro Real de Madrid puis à l'Opéra de Dallas ; *La Clémence de Titus* à l'Opéra national de Paris et *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Marseille. Elle abordera également le rôle de Charlotte (*Werther*) à l'Opéra national de Lorraine et chantera Octavie (*Le Couronnement de Poppée*) ainsi que Phèdre (*Hippolyte et Aricie*) à l'Opéra de Zurich. Elle a plusieurs enregistrements à son actif : *Médée*, *Armide*, *Atys*, *Carmen* et *Ariane* à Naxos. Son CD *Lieder & Canzonettas* de Haydn a remporté le Gramophone Editor's Choice.

## MICHAEL FABIANO, ténor / DON JOSÉ



Le ténor américain Michael Fabiano est diplômé en 2005 à l'École de musique, théâtre et danse de l'Université du Michigan. Il étudie auprès de George Shirley et actuellement auprès de Julia Faulkner. Il se perfectionne à l'Opéra de Santa Fe, puis à l'Académie d'art vocal de Philadelphie auprès de Bill Schuman. En 2014, Il remporte le Beverly Sills Artist Award et le Richard Tucker Award. Le prix de la meilleure performance masculine lui est également décerné dans le cadre du Helpmann Award australien pour le rôle-titre de *Faust* de Gounod. Parmi les rôles qu'il aborde, citons Rodolfo dans *La Bohème* (Opéra de San Francisco, Metropolitan de New York) ; *Faust* (Opéra d'Australie, Opéra national de Paris, Opéra d'Amsterdam) ; Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* (Metropolitan de New York, Opéra national de Paris) ; le rôle-titre de *Poliuto* de Donizetti (Glyndebourne). Il chante également Rodolfo dans *Luisa Miller*, le rôle-titre de *Don Carlos* (Opéra de San Francisco) ; Jacopo dans *I due Foscari* (Teatro reale de Madrid) et le Duc dans *Rigoletto* (Opéra national de Paris). Il fait ses débuts au Covent Garden de Londres avec Lenski (*Eugène Oneguine*) et chante dans *La Bohème* à l'Opéra de Zurich. Durant la saison 2016-2017, il se produit au Théâtre royal danois dans le *Requiem* de Verdi et à l'Opéra de Houston dans le rôle-titre de *Faust*. D'autres productions suivent parmi lesquelles *La Bohème* et *La Traviata* au Metropolitan Opera de New York dont il fête les cinquante ans de la réouverture lors d'un gala au Lincoln Center pour lequel il est invité à chanter. Michael Fabiano s'est produit en récital au Wigmore Hall de Londres puis dans sept villes d'Amérique du nord. *La Traviata* et *Poliuto* présentés au Festival de Glyndebourne ont fait l'objet d'un DVD, de même qu'*Otello* au Metropolitan Opera de New York et *Lucrezia Borgia* à l'Opéra de San Francisco.

## ELSA DREISIG, soprano / MICAËLA



La soprano franco-danoise Elsa Dreisig chante au sein des maîtrises de l'Opéra royal de Wallonie et de l'Opéra de Lyon avant de se former au Conservatoire national supérieur de musique de Paris auprès de Valérie Guillonnet et à la Hochschule für Musik de Leipzig auprès de Regina Werner. Son professeur actuel est Lionel Sarrazin. Boursière du Cercle Wagner à Paris en 2015, puis de la Fondation Liz-Mohn-Musik- und Kultur, elle remporte de nombreuses distinctions (Prix du jury et du public « Des Mots et des Notes » (2012) ; Premier Prix « Ton und Erklärung » (2014) ; Prix du public, du jeune public et du jeune espoir au concours de Clermont-Ferrand (2015) ; Second Prix Reine Sonja à Oslo ; Premier Prix féminin et Prix du public « Neue Stimmen » de la fondation Bertelsmann à Gütersloh ;

Prix du jeune soliste 2015 des radios francophones publiques). En 2016, elle se voit décerner le Premier Prix féminin au concours « Operalia », le titre de « jeune artiste de l'année » du magazine *Opernwelt* avant d'être nommée « Révélation artiste lyrique » aux Victoires de la musique classique. Elle incarne Madame de Folleville dans *Le Voyage à Reims* à l'atelier d'interprétation dramatique et musicale de Royaumont. En 2015-2016, elle intègre l'Opéra Studio du Staatsoper de Berlin et participe en 2015 à la résidence mélodie et Lied de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Les rôles de Pamina et d'Eurydice lui sont confiés. Elle participe à la production de *Juliette* de Martinů sous la direction de Daniel Barenboim. Elle est Rosina à l'Opéra de Clermont-Ferrand, puis en tournée en France. Elle chante *La Petite Messe solennelle* de Rossini au Staatsoper de Berlin et la *Symphonie n°4* de Mahler avec l'Orchestre Français des Jeunes, sous la direction de David Zinman. Au cours de la saison 2016-2017, elle est Pamina pour ses débuts à l'Opéra de Paris, rôle qu'elle reprend au Staatsoper de Berlin avec celui d'Eurydice, avant d'aborder Musetta (*La Bohème*) à l'Opéra de Zurich. À compter de la saison prochaine, Elsa Dreisig sera en troupe au Staatsoper de Berlin où elle sera, entre autres, Gretel dans *Hansel et Gretel*, et se produira à l'Opéra de Zurich (Pamina) et ainsi qu'à l'Opéra national de Paris (Lauretta, Gianni Schicchi).

## MICHAEL TODD SIMPSON, baryton / ESCAMILLO



Le baryton américain Michael Todd Simpson se forme tour à tour au Erskine College de Due West en Caroline du sud, au College Conservatory of Music de l'Université de Cincinnati, puis participe au Seattle Opera Young Artists Program, ainsi qu'au Glimmerglass Opera Young American Artists Program. Il remporte dès lors de nombreuses distinctions : le Prix régional du Metropolitan Opera National Council Auditions, le Prix espagnol José Iturbi en 2007, le Premier Prix du concours Marguerite McCammon. Il obtient à deux reprises la première place au concours South Carolina National Association of Teachers of Singing Vocal. Deux bourses lui sont octroyées : Sara Tucker Study / Fondation Richard Tucker ; Richard F. Gold Career. Parmi les principaux rôles qu'il endosse, citons le rôle-titre dans *Eugène Oneguine*, le Comte dans *Les Noces de Figaro*, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Enrico dans *Lucia di Lammermoor*, Silvio dans *Pagliacci*, Escamillo dans *Carmen*, Zurga dans *Les Pêcheurs de perles*, Hermann et Schlemil dans *Les Contes d'Hoffmann*, Lescaut dans *Manon*, Demetrius dans *Le Songe d'une nuit d'été*, Ravenal dans *Show Boat*, Billy Bigelow dans *Carousel* et The Pirate King dans *The Pirates of Penzance*. Il se produit sur les scènes américaines du Metropolitan de New York, du New York City Opera, des maisons d'opéra de Washington, San Francisco, Dallas, Seattle, Pittsburgh, Cleveland et Portland, du Florida Grand Opera et du Fort Worth Opera. On peut l'entendre également à l'Opera North (Royaume-Uni), au Barbican de Londres, à l'Opera Australia, ainsi qu'au NCPA de Beijing. Cette saison, il participe aux nouvelles productions de *Guillaume Tell* et de *Carmen* au Metropolitan de New York, ainsi qu'à celle de *The Pirates of Penzance* au Palm Beach Opera. Il sera prochainement Marcello dans *La Bohème* au Metropolitan Opera de New York. Il a plusieurs enregistrements à son actif : un DVD de *Show Boat* au San Francisco Opera et *The Mines of Sulphur* au Glimmerglass Festival paru chez Chandos Records en 2005.

## GABRIELLE PHILIPONET, soprano / FRASQUITA



Née à Albi, la soprano Gabrielle Philiponet étudie la flûte traversière, puis le chant auprès de Daniel Ottevaere. Elle passe par l'Opéra Studio de la Chapelle musicale Reine Elisabeth à Bruxelles et participe aux master classes de Tom Krause, Anne-Marie Fontaine, Helmut Deutsch, Jocelyne Dienst, David Miller et José Van Dam. Elle remporte dès lors de nombreuses distinctions : Lauréate du Concours Reine Elisabeth ; Prix « jeune espoir » et Premier grand Prix dame au Concours international de chant de Vivonne ; Prix « jeune espoir » et Prix spécial du jury au Concours international de chant de Marmande 2007 ; 3<sup>e</sup> Prix femme au Concours international d'Opéra de Marseille. Elle est Susanna (*Le Noce de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine ; Musetta (*La Bohème*) à l'Opéra de Marseille ; Despina (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Toulon ; Corinna (*Le Voyage à Reims*) à Reims, Vichy, Montpellier, Tours, Nancy, Nice, Saint-Etienne, Marseille, Bordeaux et au Capitole de Toulouse ; Eurydice (*Orphée aux Enfers*) à l'Opéra national de Montpellier ; la Princesse et le Rossignol (*L'Enfant et les sortilèges*) avec l'Orchestre symphonique de Montréal ; la Fée (*Cendrillon*) à la Monnaie de Bruxelles et au Grand Théâtre de Luxembourg ; Lauretta (*Gianni Schicchi*) avec l'Orchestre national de Belgique ; Rosalinde (*La Chauve-souris*) à l'Opéra d'Avignon ; Madga (*La Rondine*) à l'Opéra national de Lorraine. Plus récemment, elle endosse les rôles de Donna Anna (*Don Giovanni*) à Angers-Nantes Opéra ; de Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Rouen et de Violetta (*La Traviata*) à l'Opéra de la Nouvelle Orléans qui marque sa première prestation aux États-Unis. Cette saison, elle fait ses débuts dans le rôle de Mimì (*La Bohème*) en tournée en Espagne,

puis chante dans *Le Pays du sourire* (Mi) à l'Opéra de Tours ainsi que dans *Le Temple de la gloire* de Rameau à San Francisco. Sa discographie comprend *Scène de chasse* de René Koering, *Sémiramis* de Catel, *Un Mari à la porte* d'Offenbach avec le Liverpool Philharmonic Orchestra, *Dimitri* de Joncières et *Adrien* de Méhul.

### VIRGINIE VERREZ, mezzo-soprano / MERCÉDÈS



La mezzo-soprano française Virginie Verrez est diplômée à la Juilliard School de New York. Elle se perfectionne ensuite au sein du programme Lindemann Young Artist Development du Metropolitan Opera durant la saison 2015-2016. En tant que membre de l'Institut Franz Schubert de Baden, elle a l'opportunité de travailler aux côtés de Roger Vignoles et de Robert Holl. Elle remporte de nombreuses distinctions : le Gerda Lissner Foundation International Vocal Competition et le Mary Trueman Vocal Competition en 2014 ; le Prix Jeune Espoir et le Prix spécial du Jury au Festival Nuits lyriques en Marmandais et le Concours de chant de Dallas en 2016. Elle est lauréate de la bourse Lucrezia Bori et du Lissner Charitable Fund en 2013. Durant la saison 2016-2017, elle est Stéphano (*Roméo et Juliette*) et Enrichetta (*I Puritani*) au Metropolitan Opera de New York. En concert, elle se produit dans *Roméo et Juliette* de Berlioz et dans l'oratorio *Le Paradis et la Péri* de Schumann avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise sous la direction de Daniel Harding. Elle chante également dans *Vanessa* de Barber avec l'Orchestre symphonique allemand de Berlin dirigé par David Zinman ainsi que dans le *Requiem* de Duruflé avec le Netherlands Radio Choir sous la direction d'Ed Spanjaard. On peut également l'entendre dans *Béatrice et Bénédicte* au Festival Saito Kinen de Matsumoto, *Nabucco* au Passionstheater d'Oberammergau, *Les Noces de Figaro* à la Juilliard School et *Carmen* au Wolf Trap Theatre. Parmi ses futurs engagements, citons le rôle de Flora dans *La Traviata* qui marque ses débuts à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Dallas et à l'Opéra de Lille.

### CHRISTIAN HELMER, baryton / ZUNIGA



Le baryton Christian Helmer se forme à l'École normale de musique de Paris. Lors du Concours international de Marmande, il remporte ensuite le Prix du Centre national d'insertion professionnelle des artistes lyriques (CNIPAL) où il se perfectionne en 2004-2005. Il se produit dès lors dans *Così fan tutte* (Guglielmo) au Festival de Feldkirch, puis d'Antibes : *Cyrano de Bergerac* (Le Bret) d'Alfano au Théâtre du Châtelet et au Teatro Real de Madrid ; *Otello* (Lodovico) à l'Opéra national de Montpellier et à l'Opéra de Gelsenkirchen ; *La Bohème* (Schaunard / Colline) à Tours, Limoges, au Festival de Beiteddine ainsi qu'à la salle Pleyel ; *Gianni Schicchi* (Amantio di Nicolao) à l'Opéra national de Paris ; *Don Giovanni* aux festivals de Lacoste, Antibes et Chartres ; *Carmen* (Escamillo) à Rouen et à l'Opéra royal de Versailles. Jean-Claude Malgoire l'invite pour les productions de *Tancredi* (Orbazzano) et de *Don Giovanni* (Masetto) au Théâtre des Champs-Élysées. À l'étranger, il se produit à Gelsenkirchen et Nuremberg (*Le Comte Ory*, *La Bohème*, *Otello*, *Le Siège de Calais*, *Le Couronnement de Poppée*), à Dublin (*Don Giovanni*), à Madrid et Amsterdam (*Iphigénie en Aulide*), à Bari (*La Muette de Portici*). En 2014, il chante à l'Opéra d'Avignon aux côtés de Roberto Alagna dans *Le Dernier jour d'un condamné*, mais aussi dans *Tancredi* au Théâtre des Champs-Élysées. En 2015, on peut l'entendre à l'Opéra-Comique dans *Le Pré aux clercs* d'Hérold (Giro), puis dans un opéra contemporain (*Mimi* de F. Verrière) au Théâtre des Bouffes du Nord. Il chante aussi dans *Maria Stuarda* (Cecil) au Théâtre des Champs-Élysées, scène qu'il retrouve en 2016 pour interpréter la partie de baryton de *Carmina Burana*. Il est Escamillo dans *Carmen* à l'Opéra d'Avignon en 2016. Parmi ses récents projets, citons le rôle du Marquis de Granville dans la création *Trompe-la-mort* de Luca Francesconi à l'Opéra national de Paris. Il incarnera bientôt Don Estoban dans *Le Nain* de Zemlinski à l'Opéra de Lille.

### PIERRE DOYEN, baryton / MORALÈS



Après des études au Conservatoire de Liège, le baryton belge Pierre Doyen se perfectionne au Royal College of Music et au Benjamin Britten International Opera School de Londres auprès de Ryland Davies. Il intègre ensuite la troupe de l'Opéra studio de la Monnaie de Bruxelles et participe à de nombreuses master classes avec Tom Krause, Sarah Walker et Susanna Eken. Il fait ses débuts en Belgique (La Monnaie, Opéra royal de Wallonie à Liège, Vlaamse Opera d'Anvers) dans *Riders to the Sea* de V. Williams, *La Khovantchina* de Moussorgski, *La Serva Padrona* de Pergolèse, *Angélique* de J. Ibert, *Benvenuto Cellini* et *Carmen*. On peut également l'entendre dans *Don Giovanni*, *Lucrezia Borgia*, *Le Voyage à Reims*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Les Huguenots*, *L'Étoile* et *Faust*. Il se produit aussi dans

un répertoire plus léger : *Monsieur Choufleuri*, *La Vie parisienne*, *La Veuve joyeuse*, *L'Homme de la Mancha* et *La Belle de Cadix*. Après sa prise de rôle dans *Les Noces de Figaro* (Figaro), on lui confie les rôles d'Albert (*Werther*), d'Escamillo (*Carmen*), de Lescaut (*Manon*), de Mercurio (*Roméo et Juliette*), de Figaro (*Le Barbier de Séville*), de Schaunard (*La Bohème*). Il travaille avec plusieurs metteurs en scène parmi lesquels David McVicar, Olivier Py, Giancarlo Del Monaco, Yves Beaunesne et se produit sous la direction de Giuliano Carella, Pinchas Steinberg, Asher Fisch, Christophe Eschenbach, Alain Altinoglu et Emmanuel Villaume. Récemment, il a chanté dans *Carmen* (Escamillo à Compiègne, Avignon, Cagliari, Mass et Morales à Lyon et Limoges), *Roméo et Juliette* à Marseille, Massy et Liège, *La Fanciulla del West* et *L'Homme de la Mancha* à Monte-Carlo, *Le Barbier de Séville* à Tours, *La Traviata* à Nantes, *Manon* (Lescaut) à Liège, *Barbe-Bleue* d'Offenbach à Nantes et Rennes, *Madame Butterfly* et *La Traviata* à Orange, *Manon Lescaut* à Genève. Cette saison, Pierre Doyen a chanté dans *Manon* à Monte-Carlo, *Orphée aux Enfers* à Liège, *Pénélope* à Bruxelles, *Le Prophète* de Meyerbeer à Essen et *Madame Butterfly* en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées.

### GUILLAUME ANDRIEUX, baryton / LE DANCAÏRE



Guillaume Andrieux débute à la maîtrise de l'Opéra de Lyon sous la direction de Claire Gibault et se produit dès lors avec les chefs William Christie, Kent Nagano et John Nelson. Il étudie ensuite la danse avec la Compagnie Sylvie Kay et le chant au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dont il sort diplômé en 2010. Il se produit dans *Didon et Enée* de Purcell au Festival d'Ambronay ; *The Rape of Lucretia* de Britten et *Les Noces de Figaro* au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ; *L'Ivrogne corrigé* de Gluck à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris ; *L'Enfant et les sortilèges* pour ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence et à la Salle Pleyel ; *Les Enfants terribles* de Philip Glass à l'Opéra national de Bordeaux, au Théâtre Arriaga de Bilbao et au Théâtre de l'Athénée de Paris ; le *Docteur Miracle* de Bizet avec l'Orchestre régional d'Avignon ; *Le Voyage d'hiver/Le Balcon* de Peter Eötvös avec l'Ensemble Le Balcon à l'Athénée ; *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Metz et de Lyon ; *La Dispute*, création de Benoît Mernier à la Monnaie de Bruxelles ; *La Vie parisienne* à l'opéra de Toulon, d'Avignon et à l'Opéra national du Rhin ; *Aben Hamet* de Théodore Dubois avec l'Atelier lyrique de Tourcoing sous la direction de Jean-Claude Malgoire. On a pu l'entendre récemment dans *Pelléas et Mélisande* à Tourcoing, avec l'Orchestre de la Rai à Turin ainsi qu'à l'Opéra de Toulon ; *Les Caprices de Marianne* de Sauguet en tournée nationale ; *Le Marchand de Venise* à l'Opéra de Saint-Etienne ; *The Fairy Queen* à l'Opéra d'Avignon et *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Metz et au French May de Hong-Kong. En concert, Guillaume Andrieux se produit dans *La Passion selon saint Matthieu* de Bach, *Le Messie* de Haendel, les *Requiem* de Fauré, Duruflé et Brahms ; la *Correspondance presque complète* de Satie à la Philharmonie de Paris en partenariat avec l'Académie du Festival d'Aix ou *Carmina Burana* au Théâtre du Jorat et à Nyon. Il se consacre également au répertoire du Lied et de la Mélodie sous les conseils de Ruben Lifschitz et se produit en récital avec Michael Guido à l'Opéra-Comique, à la Fondation Royaumont et à l'Athénée. Cette saison, il chante dans *The Fairy Queen* à Ambronay et à Clermont-Ferrand, *Don Chisciotte* de Salieri au Festival Cervantino de Guanajuato ; *Lakmé* à l'Opéra de Tours ; *Le Téléphone* et *Amelia al ballo* à l'Opéra de Metz. Il sera Fiorello et Figaro dans le *Barbier de Séville* à l'Opéra du Luxembourg, *Pelléas* en concert au Théâtre des Champs-Élysées et Papageno à Toulon.

### MATHIAS VIDAL, ténor / LE REMENDADO



Après des études de musicologie, le ténor Mathias Vidal étudie le chant auprès de Christiane Patard et intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris dont il sort diplômé en 2003. Cette même année, il est lauréat du Centre français de promotion lyrique, puis « Révélation classique » de l'ADAMI en 2007. Dans le répertoire baroque, il se produit dans *Hippolyte et Aricie* (Festival de Glyndebourne) ; *The King Arthur* (Montpellier, Versailles, Besançon) ; *The Indian Queen* (Schwetzingen) ; *L'incoronazione di Poppea* (Teatro Real de Madrid, Salle Pleyel à Paris, Lille et Dijon) ; *La Didone* de Cavalli (Caen, Luxembourg et Théâtre des Champs-Élysées) ; *L'Orfeo*, *La Calisto* et *Les Indes Galantes* (Opéra de Munich) ; *Le Temple de la Gloire* de Rameau (Liège, Versailles) ; *Le Carnaval de Venise* de Campra (Budapest). Il chante les rôles-titre de *Pygmalion*, de *Platée*, de *Dardanus* et de *Persée*. Dans un registre plus léger, citons : *Orphée aux Enfers* (Festival d'Aix-en-Provence, Lausanne, Toulon, Dijon, Nancy), *La Périhole* (Dijon, Lille, Nantes, Rennes, Angers), *Fra Diavolo* (Compiègne), *La Belle Hélène* et *La Veuve Joyeuse* (Montpellier), *Barbe-Bleue* d'Offenbach (Angers-Nantes) et *Les Chevaliers de la Table Ronde*. Parmi les ouvrages belcantistes, citons *Don Pasquale* (Lisbonne), *La Sonnambula* (Bolshoi de Moscou), *Le Barbier de Séville*

(Saint-Céré) et *La Cenerentola* (Gut Immling). Il chante aussi dans *L'Amour coupable* de Thierry Pécou (Rouen) et *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet (Compiègne). En concert, il se produit avec Les Talens Lyriques, Pulcinella, Amarillys, Le Palais Royal, Le Poème Harmonique, La Cappella Mediterranea, Les Ombres, Les Nouveaux Caractères. Il collabore fréquemment avec le Palazzetto Bru-Zane de Venise et le Centre de musique baroque de Versailles dont il est chanteur en résidence. Cette saison, on le retrouve dans *Les Voyages de Don Quichotte* à Bordeaux, *Proserpine* de Saint-Saëns à Munich et Versailles, le *Requiem* de Mozart, *Orphée aux Enfers* à Angers-Nantes, *King Arthur* à Versailles, *Les Chevaliers de la Table Ronde* au Théâtre de l'Athénée, *Le Retour d'Ulysse* au Théâtre des Champs-Élysées et à Dijon, des *Motets* de Delalande à Cracovie, le rôle-titre de *Cinq-Mars* de Gounod à Leipzig. Parmi ses projets, citons encore le rôle-titre du *Nain* de Zemlinski à Lille et Rennes, le rôle-titre de la création mondiale *Fando et Lis* à Saint-Étienne, Égiste dans *Elektra* à Bordeaux, puis Abaris dans *Les Boréades* à Dijon et Berlin.

## CHŒUR AEDES

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'Ensemble Aedes a pour vocation d'interpréter le répertoire choral des cinq siècles passés, jusqu'à la création contemporaine. En juin 2016, Il est nommé Révélation musicale de la saison par l'Association professionnelle de la critique théâtre musique et danse. Composé, selon les programmes, de dix-sept à quarante chanteurs professionnels, l'Ensemble Aedes collabore régulièrement avec des ensembles renommés tels que le Cercle de l'Harmonie (dir. Jérémie Rhorer), les Musiciens du Louvre Grenoble (dir. Marc Minkowski), l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Chœur de la Radio lettone (dir. Sigvards Klava), ou encore la Maîtrise de Paris (dir. Patrick Marco). L'ensemble, en résidence au Théâtre d'Auxerre, au Théâtre impérial de Compiègne et à la Cité de la Voix de Vézelay, s'est entre autres produit à la Philharmonie de Paris, à la Salle Pleyel, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra royal de Versailles, à l'Opéra national de Bordeaux, ainsi qu'aux Festivals de Saint-Denis, de La Chaise-Dieu, d'Ambronnay, de Radio France et Montpellier. En 2014, il assure les chœurs de deux productions du Festival d'Aix-en-Provence (*Le Turc en Italie* et *Les Boréades*). Quant au répertoire contemporain, l'Ensemble Aedes crée en 2008 une commande faite au compositeur Philippe Hersant, puis un oratorio pour chœur de Thierry Machuel dans le cadre du Festival de Clairvaux 2011. En 2012, il assure la création française de *Furcht und Zittern* de Brice Pauset en partenariat avec l'Orchestre Dijon Bourgogne. Des œuvres de Philippe Fénelon, Jonathan Harvey ou encore Aurélien Dumont et Philip Lawson font partie de son répertoire. Il compte plusieurs enregistrements à son actif et reçoit un Diapason d'or pour le disque *Instants limites* dédié au compositeur Philippe Hersant, mais aussi pour *Ludus verbalis* (vol.II) en 2013. Consacrés aux musiques sacrées du XX<sup>e</sup> siècle, les volumes III et IV suivants sont parus en 2015. En résidence en régions Bourgogne et Picardie, l'Ensemble Aedes développe chaque année une véritable saison parallèle d'actions pédagogiques et culturelles.

## CHŒUR

### SOPRANOS :

Antonine Bacquet, Mathilde Bobot, Adèle Carlier, Judith Derouin, Dorothée Leclair, Clémence Olivier, Agathe Peyrat, Amandine Trenc

### ALTOS :

Julia Beaumier, Elise Bédènes, Laia Cortés Calafell, Alix Leparoux, Pauline Leroy, Mélodie Ruvio, Angélique Pourreyron, Pauline Prot, Valérie Rio

### TÉNORS :

Camillo Angarita, Asier Aristizabal, Rémi Beer-Demander, Paul Crérazy, Jean-Christophe Hurtaud, Anthony Lo Papa, Nicolas Rether, Emmanuel Richard, Florent Thioux, Marc Valéro

### BASSES :

Jean-Bernard Arbeit, Vlad Crosman, Henri de Vasselot, Sorin Dumitrascu, Alejandro Gabor, Jean-Louis Georgel, Pascal Courgand, Nicolas-Aimé Jossierand, René Ramos

## MATHIEU ROMANO / CHEF DE CHŒUR



Mathieu Romano mène une double carrière de chef de chœur et de chef d'orchestre. Après des études musicales de flûte traversière, de piano et de direction de chœur en Bourgogne, il obtient en 2009 ses prix de flûte traversière et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de Paris (CNSM). Il intègre alors la classe supérieure de direction d'orchestre du CNSM de Paris dont il sort diplômé d'un master en 2013. Il se perfectionne lors de master classes auprès de Pierre Boulez, Susanna Mälkki, François-Xavier Roth, Stephen Cleobury, Hans-Christoph Rademann, Catherine Simonpietri et Didier Louis. En tant que chef d'orchestre, il est sélectionné en phase finale du 52<sup>ème</sup> Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. En 2011, il est invité par Arie van Beek à diriger l'Orchestre d'Auvergne. En 2012, dans le cadre de la saison musicale de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, il est chef assistant de Paul Agnew dans *La Resurrezione* de Haendel. Il est par ailleurs chef assistant de l'Orchestre Français des Jeunes durant les étés 2013, 2014, et 2015, et chef assistant de Marc Minkowski au Festival d'Aix-en-Provence en 2014. En octobre 2015, il est invité à diriger le RIAS Kammerchor au Heinrich Schütz Festival. Il est fondateur et directeur artistique de l'ensemble vocal Aedes, ensemble professionnel se produisant régulièrement dans les saisons musicales de nombreux théâtres et festivals français (Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Auditorium de Dijon, festivals de la Chaise-Dieu et d'Aix-en-Provence) et dont le deuxième disque *a cappella* (*Ludus verbalis*, vol.II) a été récompensé d'un Diapason d'or en janvier 2013. Mathieu Romano est artiste associé au Théâtre impérial de Compiègne.

## MAÎTRISE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Créée en 1994, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône connaît une nouvelle impulsion avec la nomination en 2002 du directeur Samuel Coquard. Outre les chœurs préparatoire, probatoire et maîtrisien rassemblant 90 enfants, le chœur de chambre Asmarā composé de chanteurs adultes professionnels s'ouvre en 2004. La Maîtrise participe aux productions lyriques de l'Opéra de Marseille : *Louise* de Charpentier, *La Bohème* de Puccini, *Carmen* de Bizet, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Tosca* et *Turandot* de Puccini. On la retrouve également à Avignon dans le *Requiem* de Mozart et à Vichy dans *La Flûte enchantée*. La Maîtrise est également invitée par les plus grands festivals et scènes nationales comme internationales : Festival d'Aix-en-Provence, Conques, Rocamadour, Roquevaire, Montpellier, La Chaise-Dieu, Festival international de chœurs d'enfants en Vendée. On peut l'entendre aux Chorégies d'Orange dans *Carmen* sous la direction du maestro Chung ; dans *La Bohème* avec Roberto Alagna et Angela Georghiu ; dans *Carmina Burana* sous la direction de Michel Plasson ; dans la 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven avec l'Orchestre national de France sous la direction de Kurt Masur et dans *Otello* de Verdi. La Maîtrise se produit récemment dans la *Gioconda*, dans *Tosca* en 2015, puis dans *Boris Godounov* en 2017 à l'Opéra de Marseille. Dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence 2016, elle interprète au Grand Théâtre de Provence la *Symphonie n°7* de Mahler avec l'orchestre du Festival de Budapest sous la direction d'Ivan Fischer. Parmi ses enregistrements, citons entre autres un CD consacré à Jean Langlais récompensé par 5 Diapasons et 4 Étoiles au Monde de la Musique, mais aussi la *Ceremony of Carols* parue en 2013 à l'occasion du 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Benjamin Britten. La Maîtrise des Bouches-du-Rhône est une structure de formation spécialisée et publique qui reçoit les aides des collectivités territoriales de la Ville de Marseille et de la Région PACA et a comme partenaire principal le Conseil général des Bouches-du-Rhône.

## CHŒUR

Zakary Abdelkrim, Rayane Belhadi, Kamil Benbarkat, Farouk Benlarbi, Axel Berlemont, Maylis Courbou, Ugo Cuggia, Ysia Deville, Marie Fourdrinier, Léa Granier, Eléonore Jlida, Eve Khellaf, Rayane Kherfani, Manon Laugier, Léa Orsero, Aliya Ouissal, Doriane Roux, Elisa Savidis, Sacha Viala, Luca Volfin

## SAMUEL COQUARD / CHEF DE CHŒUR



Après des études de piano et de chant, le chef de chœur Samuel Coquard se tourne vers l'orgue dans la classe de Luc Antonini au Conservatoire de Montpellier et suit des études universitaires de musicologie. En 1999, il est nommé chef de chœur de la Maîtrise de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, aux côtés de Nicole Corti. En 2002, il devient directeur musical et artistique de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, dont il dirige les chœurs d'enfants, le jeune chœur et le chœur de chambre Asmarâ qu'il a fondé en 2004. La Maîtrise devient sous son impulsion une structure reconnue et spécialisée à laquelle il donnera le nom de Pôle d'art vocal. À la tête de la Maîtrise, il collabore régulièrement avec les opéras de Marseille et d'Avignon. Invité sur les scènes nationales et internationales ainsi par de grands festivals (la Chaise Dieu, Conques, Roquevaire, Vendée), il dirige notamment l'ouverture du Festival d'Aix-en-Provence en 2008, ainsi que *La Petite Messe solennelle* de Rossini aux Chorégies d'Orange en 2012. Il se produit à Marseille dans le cadre des concerts du nouvel an au Théâtre du Gymnase ; du Festival de Musique Sacrée en 2013 ; des productions *Dixit Dominus* et *Les Funérailles de la Reine Caroline* avec l'Orchestre de chambre de Toulon et du Var ainsi que des cantates de J.S. Bach avec l'Ensemble baroque de Lyon, Unisoni. Il crée l'opéra *Douce et Barbe-Bleue* d'Isabelle Aboulker mis en scène par Nadine Duffaut au Théâtre de l'Odéon à Marseille. Samuel Coquard a plusieurs enregistrements à son actif dont un disque consacré à Jean Langlais ayant obtenu 5 Diapasons et 4 Étoiles dans *Le Monde de la Musique*. Il reçoit en 2008 le Prix de musique Pierre Barbizet délivré par l'Académie des Arts, des Sciences et des Lettres de Marseille avant d'être invité en 2014 aux 21<sup>èmes</sup> Victoires de la musique classique.

## ORCHESTRE DE PARIS

L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales ou de sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence. Cette phalange, qui fête cette année ses 50 ans, a eu pour directeur musical, successivement, Charles Munch, Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi, auxquels ont succédé en 2016 son nouveau directeur musical, Daniel Harding, et son chef associé, Thomas Hengelbrock. L'orchestre défend le répertoire des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles à travers l'accueil de compositeurs en résidence et la création de nombreuses œuvres (Berio, Takemitsu, Dalbavie, Manoury, Mantovani, Dubugnon, Saariaho, Beffa, Tanguy, Escaich, El-Khoury). Il présente des cycles consacrés à la musique française du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Il accueille cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure la création d'une de ses œuvres conçue spécialement pour les concerts anniversaire de novembre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daniel Bjarnason. En février 2018, l'orchestre se produira en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariane à Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). L'orchestre noue des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, France Musique et France Télévisions et offre une large palette d'activités pédagogiques. L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

*Eurogroup Consulting, mécène principal, soutient la saison symphonique de l'Orchestre de Paris. Les activités Jeune Public bénéficient du soutien de la Caisse d'Épargne d'Île-de-France et du Cercle de l'Orchestre de Paris.*

## ORCHESTRE

DIRECTEUR GÉNÉRAL Bruno Hamard  
DÉLÉGUÉ ARTISTIQUE Édouard Fouré Caul-Futy  
DIRECTEUR MUSICAL Daniel Harding  
CHEF ASSOCIÉ Thomas Hengelbrock

PREMIERS VIOLONS SOLOS  
Philippe Aïche, Roland Daugareil

VIOLONS  
Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo, Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo, Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo, Christian Brière, 1<sup>er</sup> chef d'attaque, Christophe Mourguiart, 1<sup>er</sup> chef d'attaque, Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque  
Antonin André-Réquena, Maud Ayats, Elsa Benabdallah, Gaëlle Bisson, Fabien Boudot, David Braccini, Joëlle Cousin, Cécile Gouiran, Matthieu Handschoewercker, Gilles Henry, Florian Holbé, Andrei Iarca, Saori Izumi, Raphaël Jacob, Momoko Kato, Maya Koch, Anne-Sophie Le Rol, Angélique Loyer, Nadia Marano-Mediouni, Pascale Meley, Phuong-Mai Ngô, Nikola Nikolov, Étienne Pfender, Gabriel Richard, Richard Schmucler, Élise Thibaut, Anne-Elsa Trémoulet, Caroline Vernay

ALTOS  
Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo, David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo, Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo, Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo, Flore-Anne Brosseau, Sophie Divin, Chihoko Kawada, Béatrice Nachin, Nicolas Peyrat, Marie Poulanges, Cédric Robin, Estelle Villotte, Florian Wallez, Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES  
Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo, Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo, François Michel, 2<sup>e</sup> solo, Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo, Anne-Sophie Basset, Delphine Biron, Thomas Duran, Manon Gillardot, Claude Giron, Marie Leclercq, Florian Miller, Frédéric Peyrat, Hikaru Sato

CONTREBASSES  
Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo, Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo, Benjamin Berlioz, Igor Boranian, Stanislas Kuchinski, Mathias Lopez, Gérard Steffe, Ulysse Vigreux

FLÛTES  
Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo, Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo, Bastien Pelat, Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE  
Anaïs Benoit

HAUTOIS  
Michel Bénét, 1<sup>er</sup> solo, Alexandre Gattet, 1<sup>er</sup> solo, Benoît Leclerc, Rémi Grouiller

COR ANGLAIS  
Gildas Prado

CLARINETTES  
Philippe Berrod, 1<sup>er</sup> solo, Pascal Moraguès, 1<sup>er</sup> solo, Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE  
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE  
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS  
Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo, Marc Trénel, 1<sup>er</sup> solo, Lionel Bord, Lola Descours

CONTREBASSON  
Amrei Liebold

CORS  
André Cazalet, 1<sup>er</sup> solo, Benoit de Barsony, 1<sup>er</sup> solo, Jean-Michel Vinit, Anne-Sophie Corriou, Philippe Dalmasso, Jérôme Rouillard, Bernard Schirrer

TROMPETTES  
Frédéric Mellardi, 1<sup>er</sup> solo, Bruno Tomba, 1<sup>er</sup> solo, Laurent Bourdon, Stéphane Gourvat, André Chpelitch

TROMBONES  
Guillaume Cottet-Dumoulin, 1<sup>er</sup> solo, Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo, Nicolas Drabik, Jose Angel Isla Julian, Cédric Vinatier

TUBA  
Stéphane Labeyrie

TIMBALES  
Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo

PERCUSSIONS  
Éric Sammut, 1<sup>er</sup> solo, Nicolas Martynciow, Emmanuel Hollebeke

HARPE  
Marie-Pierre Chavaroche

FESTIVAL  
**'AIX**  
EN PROVENCE

**ALTAREA  
COGEDIM**

## UNE NOUVELLE PARTITION.

Altarea Cogedim partenaire officiel  
du Festival d'Aix-en-Provence pour la 3<sup>ème</sup> année.

Altarea Cogedim soutient la création musicale partout en France.

Cet engagement majeur aux côtés du Festival d'Aix-en-Provence s'inscrit dans le cadre de la politique de partenariat développée par le Groupe, et vient compléter l'engagement d'Altarea Cogedim en matière de mécénat culturel. Acteur de référence de l'immobilier, à la fois foncière de commerce et promoteur, Altarea Cogedim souhaite, par ses initiatives, donner accès au plus grand nombre à l'Opéra et à la musique sous toutes ses formes.

7 / 8 / 9 JUILLET 2017

RENCONTRES  
ÉCONOMIQUES  
D'AIX-EN-PROVENCE

# À LA RECHERCHE DE NOUVELLES FORMES DE PROSPÉRITÉ

IN SEARCH OF NEW FORMS OF PROSPERITY



Événement de portée internationale, ces trois jours de réflexion,  
ouverts et gratuits, rassemblent universitaires, chefs d'entreprise, politiques  
et étudiants sur un thème de l'actualité économique.

Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence sont organisées par le Cercle des économistes  
dans le cadre d'Aix-Marseille Université, de Sciences-Po Aix et du Festival d'Aix-en-Provence.



Programme, informations et inscriptions  
[www.lesrencontreseconomiques.fr](http://www.lesrencontreseconomiques.fr)

#REaix2017

# SYNOPSIS

## ACT I

Micaëla waits in vain for her fiancé the brigadier Don José at the entrance to the military compound in Seville. Having set off alone from the compound Don José meets up with the new guard whom a group of children are mocking. The bell of the neighbouring tobacco factory rings out: its break time for the cigarette girls, the principal attraction for the soldiers. One of the girls, la Carmencita, attracts all the attention. Before going back to work, she tries to seduce Don José by throwing him a flower plucked from her bodice. Micaëla reappears to bring him news of his mother and his village. Seized with emotion, Don José decides to marry her. But a fight breaks out amongst the cigarette girls. Lieutenant Zuniga orders Don José to arrest Carmen who has wounded one of her work mates. But Carmen seduces José who allows her to escape.

## ACT II

One month has gone by. Carmen and her friends dance at the Lillas Pastia Tavern, a smuggler's haunt. Discovering that Don José has been jailed because of her but soon to be released, Carmen waits for him. The famous toreador Escamillo, passing through the area, proposes a toast to the inn's customers. Once everybody has left, Don José comes to Carmen and makes haste to declare his love for her. She suggests that he follows her as far as the mountain where a band of smugglers will be waiting for him. But, Don José must go back to his regiment. An argument with his former lieutenant, Zuniga, is enough to convince him that he must desert: he chooses to go into hiding.

## INTERVAL

### ACT III

In the mountain with the smugglers Carmen reads in the cards her tragic end as well as that of Don José, consumed by jealousy. Ordered to stand guard so that the smugglers can avoid the customs officers, Don José meets Escamillo who tells him of his attraction to Carmen. They start to fight each other with knives. *In extremis*, Carmen intervenes. Micaëla then reappears, having summoned up enough courage to try to take Don José back to his dying Mother. Don José agrees to follow her whilst shouting to Carmen an ominous "We will meet again!"

### ACT IV

In front of the Seville Amphitheatre the toreador Escamillo proudly parades arm in arm with Carmen before the corrida begins. Don José conceals himself in the crowd, looking out for her. Although conscious of the risk she is taking, Carmen decides to confront him. Don José tries desperately to win her back, but the gypsy ignores all of his threats and supplications. In a final gesture, Carmen throws away the ring that he had given her. Overwhelmed, Don José stabs her and then gives himself up to the crowd celebrating the toreador's victory.

# AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



## ICI TOUT TOURNE AUTOUR DE VOUS

**CLASSE BUSINESS** Dans un salon dédié, détendez-vous le temps d'un soin Clarins\*, puis profitez du confort absolu d'un fauteuil-lit\*\* tout en savourant des menus de grands chefs étoilés français, servis comme dans un grand restaurant.\*\*\*

AIRFRANCE KLM

France is in the air: La France est dans l'air. \*Au départ de Paris-Charles de Gaulle Terminal 2E - Halls K, L, M, de New York-JFK et de Londres-Heathrow. \*\* Sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777 et Boeing 787. \*\*\*Service à l'assiette disponible sur les vols de/vers New York-JFK AF008-AF009-AF010-AF011 et Singapour-Changi AF256-AF257.

AIRFRANCE.FR

PROJECTIONS GRATUITES  
EN DIRECT DU FESTIVAL

FESTIVAL  
**'AIX**  
EN PROVENCE

CIC Lyonnaise de Banque est heureux de soutenir  
les projections du Festival d'Aix-en-Provence

# CARMEN

GEORGES BIZET

En direct du Grand Théâtre de Provence

Judi 6 juillet 2017 à 21h30

# PINOCCHIO

PHILIPPE BOESMANS

En différé du Grand Théâtre de Provence

À partir du 11 juillet 2017

DANS PLUSIEURS VILLES DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR  
plus d'informations sur [www.festival-aix.com](http://www.festival-aix.com)



MUSEE GRANET  
AIX > PROVENCE

PICASSO  
BRAQUE  
LAURENS  
GIACOMETTI  
KANDINSKY  
VIEIRA DA SILVA  
DE STAEL  
DUBUFFET  
FROMANGER  
VERDIER

24 JUIN  
24 SEPTEMBRE  
2017

# PASSION DE L'ART

Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925  
**MUSÉE GRANET AIX-EN-PROVENCE**

[museegranet-aixenprovence.fr](http://museegranet-aixenprovence.fr)



LE FIGARO



# MERCI À TOUS NOS MÉCÈNES !

Plus de 200 particuliers et 60 entreprises soutiennent le Festival d'Aix-en-Provence !  
Aidez-nous à FAIRE VIVRE L'OPÉRA en devenant MÉCÈNE à votre tour et permettez-nous  
de construire des projets ambitieux à long terme.



Concert de chant - Résidence Mozart de l'Académie-2016 © Vincent Beaume

L'Académie du Festival d'Aix est un centre de perfectionnement vocal et instrumental de référence, un atelier de réflexion, d'expérimentation, de création d'opéra et de formes innovantes, et un lieu de développement professionnel pour les jeunes artistes. En 2016 : 253 jeunes talents de 45 nationalités, encadrés par 45 artistes renommés.

## Contacts

**Entreprises** – Marion Milo / [marion.milo@festival-aix.com](mailto:marion.milo@festival-aix.com) / 01 44 88 57 61

**Entreprises régionales** – Amélie Demoustier / [amelie.demoustier@festival-aix.com](mailto:amelie.demoustier@festival-aix.com) / 04 42 17 34 31

**Particuliers** – Sarah Goettelmann / [sarah.goettelmann@festival-aix.com](mailto:sarah.goettelmann@festival-aix.com) / 01 44 88 59 56



# LES MÉCÈNES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

De nombreux mécènes français et étrangers soutiennent le développement du Festival d'Aix-en-Provence notamment à travers le Club des Mécènes et les associations IFILAF The International Friends UK et USA.

Nous les remercions pour leur engagement à nos côtés, et plus particulièrement nos grands donateurs :

**Howard & Sarah D. Solomon Foundation**

**Karolina Blaberg Stiftung**

**Fondation Meyer pour le Développement Culturel et Artistique.**

## MÉCÈNES FONDATEURS

M. et Mme Laurence Blackall  
M. et Mme Christopher Carter  
M. Nicolas D. Chauvet  
M. et Mme André Hoffmann  
M. Bruno Roger  
M. et Mme Christian Schlumberger  
M. et Mme Karel Vinck

## GRANDS MÉCÈNES

M et Mme Charles Adriaenssen  
M. Jean-Louis Beffa  
Mme Diane Britz Lotti  
M. et Mme Didier de Callatay  
M. François Casier  
M. Nabil Chartouni  
Mme Ariane Dandois  
M. et Mme Bechara El Khoury  
M. Peter Espenhahn  
M. et Mme Nicholas L.D. Firth  
M. Michael J. Foley  
M. et Mme Burkhard Cantenbein  
Mlle Nomi Ghez et Dr Michael S. Siegal  
M. et Mme Jean-Claude Gruffat  
M. Frédéric Habets  
M. et Mme Alain Honnart  
M. et Mme Philippe Jabre  
Baron et Baronne Daniel Janssen  
M. et Mme Richard J. Miller  
Mme Marie Nugent-Head et M. James C. Marlas  
M. Xavier Moreno  
M. Pascal Tallon  
M. et Mme Henri-Michel Tranchimand  
M. et Mme Anton van Rossum  
M. Jérôme Wigny

## MEMBRES BIENFAITEURS

Baron et Baronne Jean-Pierre Berghmans  
M. et Mme Walter Butler  
M. et Mme François Debiesse  
M. Michel Frasca  
M. Alain Guy  
Mme Sophie Kessler-Matière  
M. Michael Lunt  
M. Alessandro Riva et M. Nicolas Bonnal  
M. et Mme Denis Severis

## MEMBRES DONATEURS

M. Jad Ariss  
M. et Mme Mark Armour  
M. et Mme Thierry Aulagnon  
M. et Mme Thierry d'Argent  
M. et Mme Erik Belfrage  
Baron et Baronne Philippe Bodson  
M. et Mme Michel-Yves Bolloré  
M. et Mme Jacques Bouhet  
M. et Mme François Bournerias  
M. Eric E. Bowles and Mme Kuri Torigoe  
M. et Mme Jordi et Patricia Caballé  
Mme Bernadette Cervinka  
Mme Christelle Colin et M. Gen Oba  
Mme Nathalie Coll  
M. et Mme Virgile Delâtre  
M. Roland Descouens  
M. et Mme Dominique Dutreix  
M. et Mme Charles-Henri Filippi  
M. Pierre-Yves Gautier  
M. et Mme Pierre Guenant  
Dr John A. Haines et Dr Anand Kumar Tiwari  
Mme Yanne Hermelin  
M. William Kadouch-Chassaing  
M. et Mme Raphaël Kanza

M. et Mme Samy Kinge  
M. Jean-Paul Labourdette  
Mme Danielle Lipman W. Boccara  
M. et Mme Michel Longchamp  
M. et Mme Jacques Manardo  
Mme Anne Maus  
M. et Mme Ton Meijer-Bergmans  
Mme Sylvie Ouziel  
M. Henri Paret  
M. Philip Pechayre  
M. Thomas Rottner  
M. Etienne Sallé  
M. et Mme Leonard Schrank  
M. Olivier Schucht  
Mme Catherine Stephanoff  
Mr Benoît van Langenhove de Bouvekercke  
M. Michel Vovelle  
M. et Mme Philip Wilkinson  
M. et Mme Robert Zolade

## MEMBRES ACTIFS

Melle Pascale Alfonsi  
Mme Laure Ayache Sartore  
M. et Mme Jean-Paul Bailly  
M. Constant Barbas  
Mme Patricia Barbizet  
M. Bernard Barone  
M. et Mme Christian Bauzerand  
Mme Marie-Claude Billard  
M. et Mme Olivier Binder  
M. et Mme Daniel Caclin  
Mme Christine Cayol-Machenaud  
Mme Marie-Claude Char  
Mme Myriam de Colombi-Vilgrain  
Mme Paz Corona et M. Stéphane Magnan  
M. Alan R. Cravitz

## Board of trustees

### IFILAF USA

M. Jean-Claude Gruffat *Président*  
M. Richard J. Miller *Trésorier*  
M. Jérôme Brunetière *Secrétaire*  
Mme Diane Britz Lotti  
M. Nabil Chartouni  
Mme Edmée de M. Firth  
Mme Marie Nugent-Head Marlas  
Dr Michael S. Siegal  
The Honorable Anne Cox Chambers  
*Membre Honoraire*  
M. Jacques Bouhet *Membre Honoraire*

**Si vous souhaitez rejoindre les mécènes du Festival, vous pouvez nous contacter au :  
+33 (0)4 42 17 43 56 – clubdesmecenes@festival-aix.com**

M. Etienne Davignon  
M. Pierre-Louis Dauzier  
M. Laurent Diot  
M. et Mme Alain Douteaud  
M. et Mme Olivier Dubois  
M. et Mme Philippe-Henri Dutheil  
M. et Mme Christian Formagne  
Mme Marceline Gans  
M. Jean-Marie Gurné  
M. Elias Khoury  
Mme Gabriele Kippert  
M. Didier Kling  
M. Antoine Labbé  
M. Jean-Pol Lallement  
M. Jean-Marc La Piana  
M. Jacques Le Pape  
M. et Mme Jacques Latil  
Mme Marie-Thérèse Le Liboux  
M. Cédric Leoty  
Mme Francine Loreau  
Mme Janine Levy  
M. Thierry Martinache  
M. et Mme Jean-Pierre Megnin  
M. et Mme Guillaume de Montrichard  
Mme Maryse Most  
Baronne Sheila et Sir Barry Noakes  
Mme Maryvonne Pinault  
M. Didier Poivret  
M. Olivier Renaud-Clément  
M. et Mme Jimmy Roze  
M. Jon Rupp  
M. et Mme Jacques-Olivier Simonneau  
Mme Ninou Thustrup et M. Jean-Marc Poulin  
M. et Mme Sebastien Veil  
M. et Mme Jean-Renaud Vidal  
M. Philippe Villin

### IFILAF UK

Mme Jane Carter *Présidente*  
M. Peter Espenhahn *Trésorier*  
M. Laurence Blackall  
M. Jérôme Brunetière  
Mme Béatrice Schlumberger  
M. David Syed

Certains de nos mécènes souhaitent conserver l'anonymat. Liste arrêtée au 20 avril 2017.



PARTENAIRE OFFICIEL



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



GRUPE PONTICELLI FRÈRES, LVMH, MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, SAINT-GOBAIN

APPORTENT ÉGALEMENT UNE CONTRIBUTION AU FESTIVAL

Air France, Audiens, British Council, Butard Enescot, Château La Coste, Coffm, diptyque, Fondation CMA CGM, Fondation Crédit Coopératif, Fondation MMA, Les Vins de Provence, Procédés Chénel International

Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence se déroulent les 7, 8 et 9 juillet 2017.



## LE CLUB CAMPRA

Le Club Campra réunit des entreprises régionales, des commerçants, des professions libérales de secteurs et de tailles variés, désireux de soutenir le Festival. Par un acte citoyen, ils prennent part au rayonnement culturel de la région et favorisent l'accès à la culture pour tous.

### Membre Soutiens

GPI & Associés  
Société Ricard

Orkis

Roland Paix Traiteur

### Membres Bienfaiteurs

Banque Martin Maurel  
Digital Virgo  
Durance Granulats  
Eiffage Immobilier  
Groupe SNEF  
NGE

### Membres Associés

Affiche +  
Agnès Pellegrin  
Alpinea Shipping  
Bellini Joaillier - Horloger  
Boutiques Gago  
Calissons du Roy René  
Château Calissanne  
CG Immobilier  
Coquillages du Roy René  
Finopsys  
John Taylor  
Mas de Cadenet – Grand vin de Provence  
Ortec  
S.E.M.E.P.A.  
Société de Courtage des Barreaux

### Membres Donateurs

Adamantis  
Bougues Bâtiment Sud-Est  
CEA Cadarache  
Colas Midi-Méditerranée  
Crédit Agricole Corporate And Investment Bank  
GrDF  
Original System

## PARTENAIRES PROFESSIONNELS



## PARTENAIRES MÉDIAS



9h38 ► Carmen de Bizet



**Vous  
allez**

**94.2/94.7 la doré !**

+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

France Musique partenaire du Festival

# LIBÉRONNS LA VOIX



**arte**

**Ouverture permanente**

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2017

JEUDI 6 JUILLET À 20.50

CARMEN MIS EN SCÈNE PAR DMITRI TCHERNIAKOV  
AVEC STÉPHANIE D'OUSTRAC

Sur **arte** et **arte**  NCERT



COTEAUX D'AIX-EN-PROVENCE  
**PROVENCE**  
*le Goût du Style*

VINSDEPROVENCE.COM

Le style des vins de Provence est la signature du terroir et du savoir-faire des vignerons

sowing

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



LE PASINO D'AIX-EN-PROVENCE  
 PARTENAIRE DU FESTIVAL  
 D'ART LYRIQUE DEPUIS 1948



Leader dans le jeu et le divertissement, le Groupe Partouche soutient des événements culturels dans toute la France :

- |   |  |
|---|--|
| Performance d'Acteurs<br>CANNES                         | Festival du Film de Dieppe<br>DIEPPE                               |
| Biennale d'Art et de Danse<br>LYON                      | Ballet Preljocaj<br>AIX-EN-PROVENCE                                |
| Festival International d'Art Lyrique<br>AIX-EN-PROVENCE | Festival de Musique « Les Vacances de Mr Haydn »<br>LA ROCHE POSAY |
| Festival du Film Romantique<br>CABOURG                  | Festival « Jazz à Juan »<br>JUAN-LES-PINS                          |

DÉCOUVREZ L'UNIVERS PARTOUCHE À AIX-EN-PROVENCE : son Pasino (casino, restaurants et divertissements), son Resort Aquabella intégrant ses Thermes Sextius.

21 AVENUE DE L'EUROPE - 13090 AIX-EN-PROVENCE - T. 04 42 59 69 00 - [www.pasinoaix.com](http://www.pasinoaix.com)

www.groupecomplus.com - 0415048304 - Entrée des salles de jeux réservée aux personnes majeures et non interdites de jeux, sur présentation d'une pièce d'identité ou de votre carte Players Plus. Liste des événements non exhaustive.



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Monsieur Bruno Roger

Président\*

Monsieur Jean - Francois Dubos

Secrétaire général\*

Madame Catherine Demier

Trésorière\*

Monsieur Stéphane Bouillon

Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Bouches-du-Rhône

Madame Régine Hatchondo

Directrice générale de la création artistique, Ministère de la Culture et de la Communication

Monsieur Marc Ceccaldi

Directeur régional des affaires culturelles, Ministère de la Culture et de la Communication

Madame Maryse Joissains-Masini

Maire d'Aix-en-Provence, Président du Conseil de Territoire du Pays d'Aix, Vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence

Monsieur Gérard Bramoullé

Adjoint au Maire d'Aix-en-Provence, délégué au Festival d'Aix-en-Provence

Monsieur Jean-Claude Gaudin

Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Maire de Marseille, Vice-président du Sénat représenté par Monsieur Daniel Gagnon

Vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégué à la Culture et aux équipements culturels, Maire de Cornillon-Confoux

Madame Martine Vassal

Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône,

1<sup>ère</sup> Vice-présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence

représentée par Madame Sabine Bernasconi

Vice-présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône déléguée à la Culture

Monsieur Christian Estrosi

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur représenté par Madame Chantal Eymeoud

Vice-présidente de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

déléguée à la Culture et au Patrimoine

Monsieur Jean-Marc Forneri

Personnalité qualifiée, nommé par le Pasino d'Aix-en-Provence

Monsieur Alain Taravella

Personnalité qualifiée, nommé par l'Etat

\*Membres du Bureau

Liste au 5 mai 2017

## LES ÉQUIPES DU FESTIVAL 2017

### Direction générale

Directeur général

Bernard Focroulle

Directeur général-adjoint

François Vienne

Assistant de direction

Louis Geisler

### Comité de direction

Bernard Focroulle

François Vienne

Jérôme Brunetière

Agathe Chamboredon

Émilie Delorme

Josep Maria Folch

### Direction artistique

Responsable de la coordination

artistique

Béatrice de Laage

Conseiller artistique et dramaturge

Alain Perroux

Directrice de l'Académie, de l'OJM et d'enoa

Émilie Delorme

Attachée à la coordination artistique

Marie-Céline Lesgourgues

### ACADÉMIE/OJM/enoa

Directeur adjoint de l'Académie

Paul Briottet

Chargées de production Académie

Marie-Laure Favier

Helen Naulot-Molmeret

Chargée de production OJM

Pauline Chaigne

Coordinatrices enoa

Anne-Flavie Germain

Fanny Roustan

Attaché de production

Sébastien Pécot

Assistante logistique OJM

Amélie Alessandra

Assistances de production

Morgana Barra

Julie Jozwiak

Maud Morillon

Accompagnateur.rice des musiciens

OJM

Gilles Duparc

Caroline Guibeaud

### Développement international

Responsable du développement

international

Christelle Augereau

Assistante

Léonie Guédon

### Direction de la production

Directeur de production

Vincent Agrech

Administrateur.rice de production

Stéphan Hugonnier

Julie Fréville

Chargées de production

Mathilde Lamy

Marion Schwartz

Attachée de production

Élise Griveaux

Assistants de production

Célestine Dahan

Cléo Michiels

Sarah Berthou

Responsable pôle logement et

logistique artistes

Valeria Brouillet

Assistante pôle logement

Audrey Meyer

### Secrétariat général

Secrétaire général

Jérôme Brunetière

Attaché de production au Secrétariat

général

Paul Cortes

### DIRECTION DE LA

COMMUNICATION

Directrice de la communication

Catherine Roques

Responsable communication

Sylvie Tossah

Chargées de communication

Albine Dufouleur

Cécile Robert

Elodie Bernelin

Chargée de communication enoa

Élise Ortega

Dramaturges

Aurélien Barbuscia

Passerelles

Craphiste

Laurie Wagner

Photographes

Clément Vial

Pascal Victor

Patrick Berger

Vincent Beaume

Jean-Claude Carbonne

### PRESSE

Responsable du service de presse

Valérie Weill

Attachée de presse

Christine Delterme

Assistante

Camille Claudon

### RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Responsable des relations avec le

public

Marjorie Suzanne

Développement international

Anne-Sylvie Gautier

Cestion équipe et billetterie

Pierre-Hugo Molcard

Développement du public

Claire Petit

Chargée RP équipe billetterie

Romina Cuzman

Opérateur.rice.s billetterie

Ishem Rouiaï

Yonathan Amouyal

Julien Grimbert

Kevin Lerou

Evera Chapel

Mickaël Massard

Mélody Jacquet

Daniel Trotman

Lucille Hochet

Matthieu Eymar

### ACCUEIL ET PROTOCOLE

Responsable accueil, protocole et

prospective publics

Sophie Ragot

Adjoint accueil

Simon Détienne

Assistant

protocole

Yacine Tessier

Opératrices de billetterie

protocole

Julia Bonnet-Rosier

Violaine Crespin

Chef.ffe.s de salle

Anastasia Loreto

Marqot Rouas

Mehdi Siere

Romain Raso

Hôte.esse.s d'accueil

Alexandre Belzacq-Paillassoux

Alexandre Sauron

Alienor Kuhn

Anna Suraniti

Antonin Beauflis

Arthur Roseau

Astrid Enoc

Baptiste Blanchard

Bathélémy Cardonne

Clara Weller

Clément Gay

Eléa Molmeret

Elias Toulbi-Atlas

Elsa Chabran

Emma Bertin

Emmanuelle Schelfhout

Eugénie Charon

Ilan Rabate

Inès Basse Dajean

Jean-Batiste Costa-Ludwig

Jeanne Roques

Jeanne Favre

Jeanne Fremont

Jeremie Meyer

Johanna Costa

Julien Bourgain

Laure-Marie Harant

Léo Burié

Louise Lisart

Louise De Campou

Louison Cassarino

Lucie Weller

Lucille Leclerc

Luisa Ravoyard

Lysandre Habert

Majd Adwan

Manon Guerrero

Marcell Nemeth

Marie-Louna Sconamiglio

Maryline Meignan-Montels

Mathilde Saunier

Matteo Baraton

Milos Zemiro

Mireille Tiget

Mohamad Adwan

Pauline Vignerou

Pénélope Bresch

Pierre-Alexandre Michel

Sacha Borel

Salomé Rigollet

Salomé Petetin

Sami Dendani

Simon Barbary

Sonia Ouahhoud

Soukayna Saidi

Thais Drujon

Tsering Onderka

Valentine Dalloz

Victor Détienne

Victor Tapissier

Victoria Loreto

Vijay Ramnauth

### PASSERELLES

Responsable service éducatif

Frédérique Tessier

Responsable service socio-

artistique

Emmanuelle Taurines

Chargée administrative et

communication Passerelles

Chine Venturi

Coordinatrice pédagogique

Passerelles

Marie-Laure Stephan

Chargée des actions

éducatives

Frédérique Moullet

Chargée des actions socio-

artistiques

Jeanne Rousselle

Chargée des actions éducatives

auprès de l'Enseignement

Supérieur

Florence Nowak

Chargée des projets créatifs du

service socio-artistique

Sara Luengas

### Direction administrative et

financière

Directrice administrative et

financière

Agathe Chamboredon

Directrice administrative et

financière adjointe

Ève Lombart

Contrôleur de gestion

Ararat Koçu

Comptables qualifiées

Véronique Boeglin

Maria Selles

Sandrine Laloux

Comptable

Alicia Ziadi

Chargée paie

Charlotte Fatou

Chargée ressources humaines

Sarah Hervé

Assistant paie

Lucas Olivier

Assistante

Catherine Aubergot

Responsable des systèmes

d'information

Brice Lansard

Techniciens systèmes et réseaux

Cyril Mady

Chargée de mission

développement durable

Véronique Fermé

Agent d'entretien Paris

Maria Dos Santos

### Direction mécénat et

développement

Directrice mécénat et

développement

Marie-Victoire Abbou

Directrice adjointe mécénat et

Chef serrurier	ARCHEVÊCHÉ	Maxime Imbert	Assistante administration	Luc Devouassoux	Accessoiriste	Régisseur des transports
Liaïd Hammadi	Régisseur général	Accessoiristes	technique	Marie Courdavault	Adeline Bargeas	techniques
Serrurier.ère.s	Christian Lacrampe	Aurélié Guin	Jeanne Bonfort	Nadine Galifi	Cheffe habilleuse	Frédéric Féraud
Mohamed Sadeq Alaoui	Régisseur général	( <i>The Rake's Progress</i> )	Régie de production	Anna Martinez	Marie Pasteau	Régisseur adjoint
Jean Marie Faugier	adjoint	Olivier Laures	Sophie Petit ( <i>Carmen</i> )	Cheffe lingère	Habilleuse	Thierry Lefebvre
Michel Boutière	Khalil Bessaa	( <i>The Rake's Progress</i> )	Magali Ruelle ( <i>Pinocchio</i> )	Linda Amirat	Annabel Cartallas	Machinistes répétitions
Alain Laurent	Assistante administration	Andréa Nemeth	Régie de scène	Cheffes d'équipe perruques/	Cheffe d'équipe perruques/	Roland Reine
Sophie Urbani	technique	( <i>Don Giovanni</i> )	Aurélié Maestre ( <i>Carmen</i> )	maquillage	maquillage	Erwan Freudenreich
Chef Peintre	Amélie Faure	Fleur Pomié	Alexandre Mesta ( <i>Carmen</i> )	Patricia Debrosses ( <i>Carmen</i> )	Julie Stoehr	Machinistes transport
Denis Charpin	Régie de production	( <i>Don Giovanni</i> )	Lise Labro ( <i>Pinocchio</i> )	Marie Laure Sérafini ( <i>Pinocchio</i> )	Maquillage/coiffure	Patrice Almazor
Peintres	Nicole Richardson	Damien Visocchi	Esther Pieri ( <i>Pinocchio</i> )	Maquillage coiffure	Laure Camara	Pierre Astic
décorateur.rice.s	( <i>The Rake's Progress</i> )	( <i>Don Giovanni</i> )	Chef machiniste	Oriane Boutry	Régisseur d'orchestre	Jean Brillanti
Tifenn Delville	Julie Serre	Chef.fe habilleur.se	Mohamed Benrahou	Delphine Boyer	Romain Bekier	Mehdi Zaouia
Annette Fastnacht	( <i>Don Giovanni</i> )	Nadia Brouzet	Adjoints chef machiniste	Marie Brazier		Régisseur général Parade[s]
Charles Crossir	Régie de scène	( <i>Don Giovanni</i> )	Raphaël Caron	Alexia Dalmas	CONSERVATOIRE	Brice Giardini
Ariane Guérin	Olga Paliakova	Minok Terre	Jean-Pierre Costanziello	Virginie Mizzon	Régisseur de site	
Christophe Kuhn	( <i>The Rake's Progress</i> )	( <i>The Rake's Progress</i> )	Chef cintrier	Armande Monteiro	Hugues Barroero	CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION
Florence Lagrange	Laura Rodriguez	Habilleuses	Laurent Brillanti	Laurence Yaegger	Technicienne d'orchestre	Elsa Desmarest
Julie Maret	( <i>The Rake's Progress</i> )	Karine Bradesi	Cintriers	Régisseurs d'orchestre	Hélène Lascombes	(communication)
Andréa Nemeth	Elsa Ragon	Marina Cossanteli	Jérémié Blanchard	Alexandre Ferrand	Accueil Studios	Alexandre Keiniger
Emeline Ternaux	( <i>Don Giovanni</i> )	Françoise Dupin	Mathieu Cormont	Bertrand Schacre	Elise Roques	Rafaël Talva
Isabelle Viallon	Chef machiniste	Claudine Ginestet	Patrick Derdour	Régisseuse surtrimage		(machiniste constructeur)
Grégory Wattebled	Joachim Diaz	Claire Reinhart	Eddy Penalba	Sarah Koechly	ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX	
Peintres de décors	Adjoints chef machiniste	Marie Vernhes	Machinistes	Régisseur de site	Régisseuse générale	
Julien Moncadel	Florent Calvet	Cheffe lingères	Juliette Corazza	Anthony Deroche	Valérie Benedetto	STAGIAIRES
Marc Tessier	Emmanuel Duvivier	Anne-Fleur Charrodeau	Pierre-Arnaud De Job	Adjoints régie de site	Régisseurs adjoints	Benjamin Prunet (Académie)
Medhi Zaouia	Abdoulaye Sima	Lingère	Léo Denquin	Erwan Freudenreich	Maël Barthélémy	Audrey Lemarchand
Sculpteur	Chef cintrier	Elisa Penel	Guy Figuière	Olivier Lisonnet	Armand Croze	(Pôle logement)
Francis Ruggirello	Michaël Piroux	Chef.fe d'équipe perruques/	Cyrille Laurent	Stéphane Monaury	Techniciens	Chloé Humbert
Chef.fe.s accessoiristes	Pupitreurs	maquillage	Flavien Pollet	Accueil et gestion des espaces de	instruments	(Presse)
Johanna Benedetto	Sofiane Alamy	Dominique Segonds	Christophe Robert	répétitions	Léandre Benedetto	Antonin Kling Bucchini
Nathalie Fonrouge	Tiphenn Delville	( <i>The Rake's Progress</i> )	Erik Taildeman	Aurélien Champeau	Christophe Dubasque	(Lumières)
Sophie Lassechere	Adrien Geiler	Emilie Vuez	Régisseur général adjoint en	Clara Lemonier	Julien Moncadel	Sara Di Martino
Bastien Thépot	Manon Trompovski	( <i>Don Giovanni</i> )	charge de la lumière	Lucas Hurtevent	Romain Boudroit	(Atelier de construction et
	Machinistes	Équipe Perruques-Maquillage	Eric Leroy	Hélène Lascombes		accessoires)
ATELIER COSTUMES	Astrid Avenard	Laura Balitrand	Régisseurs lumière	Alexandra Orreindy	SERVICES GÉNÉRAUX	David-Tristan Malinski (Régie
Chef.fe.s d'équipe	Laëtitia Bonetti	Leslie Baxa	Gilles Bottacchi		Régisseur Lumière	de scène)
Aude Amédéo	Olivier Caranta	Marie Brazier	Cermain Wasilewski	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME	Eric Meslay	Xavier Moreno (Machinerie)
Aurélié Guermonpres	Edouard Lopes	Alexia Dalmas	Adjoint régisseur lumière	Régisseuse générale	Électricien.ne.s	Rafaella Menichetti
Liliana De Vito	Raphaël Masse	Pierre Duchemin	Yves Joubert	Aurélié Valle	Antoine Baumann	(Accessoires)
Sabine Maltraït	Cécilia Moine	Pauline Lavandera	Électriciens	Assistante administration	Maxime Chassang	Salomé Rouillier (Accessoires)
Enrique Molina	Federico Pagano	Lucie Olive	Mathieu Bigou	technique	Maël Darquey	Noémie Quilichini (Couture et
Sylvestre Ramos	Charles Pasternak	Régisseurs d'orchestre	Grégoire Bos	Alice Pons	Olivier Solignac	accessoires)
Adjoints	Marc Tessier	Diane Loger	Amélie Bouchie	Régie de production	Aline Tyranowicz	Léo Van Roy
chef d'équipe	Régisseur général adjoint en	Florent Simon	Sylvain Brizay	Danièle Haas ( <i>Erismena</i> )	Laurence Verduci	(Vidéo)
Céline Batail	charge de la lumière	Régisseur surtrimage	Laurie Fouvet	Régie de scène	Volante son / vidéo / surtrimage	
Isabelle Borrás	Laurent Quain	Mahyar Mivetchian	Annaelle Marsile	Chloé Lechat ( <i>Erismena</i> )	Ludovic Boyer	
Bérandère Desmarty	Régisseur.se lumière	Régisseur de site	Jérémié Pinna	Chef machiniste	Bruno di Cioccio	
Marianne Vally	Cécile Giovansili	Christian Jouffret	Julian Rousselot	Sandy Tissot	Aurélié Granier	
Équipe atelier	Pierre Lafanechère	Régisseurs de site adjoints	Régisseurs son vidéo	Machiniste	Régisseur.se orchestre OJM	
costumes	Adjoint régisseur lumière	Valéry Andriamialison	Frédéric Duru	Charlotte Brotier	Jean-Philippe Barrios	
Anais Altot	Marco Mirtillo	Stéphane Duclos	Romain Cauchais	Cintriers	Elise Sut	
Françoise Carton	Électricien.ne.s	Nicolas Piechaczek	Matthieu Maurice	Gauthier Balle	Volante machinerie	
Lydia Corvasier	Jérémié Allemand	Stéphane Portanguen	Pierre Vidry	Issa Belem	Gauthier Balle	
Muriel Debaets	Antoine Baumann	Roland Reine	Accessoiristes	Didier Broucksaux	Emmanuelle Dastrevigne	
Elsa Depardieu	Julie Bardin	Eric Volfer	David Gauthier	Régisseur lumière	Dominique Dauchart	
Karine Dubois	Salvatore Casillo	Accueil	( <i>Carmen</i> )	Laurent Irsuti	Fabrice Fosty	
Claire Durand	Arnaud Cormier	Mathilde Moriconi-Schmidt	Emeline Ternaux ( <i>Carmen</i> )	Adjoint régisseur lumière	Raphaël Lynedjian	
Nina Langhammer	Morgane Corre	Maéva Maucuit	Grégory Wattebled ( <i>Carmen</i> )	Tony Leroux	Goran Mitkovic	
Raphaël Lo Bello	Léo Crosperin	Ophélie Sciandra	Isabelle Dolivet ( <i>Pinocchio</i> )	Électriciens	Mathias Mopty	
Coline Privat	Cathy Pariselle	GRAND THÉÂTRE DE	Marc Diederichs ( <i>Pinocchio</i> )	Maxime Chassang	David Nemeth	
Nadia Rahmouni	Stéphane Salmon	PROVENCE	Chef.fe habilleur.se	Syméon Fieulaine	Auréliá Ripert	
Sabine Richaud	Régisseur.se.s son vidéo	Régisseuse générale	Véronique Grand ( <i>Carmen</i> )	Didier Manca	Martial Roze	
Hélène Sabis	Frédéric Bielle	Aude Albigès	Jean Coinel ( <i>Pinocchio</i> )	Régisseur son vidéo	Gaetane Serond	
Coursière	Claire Charliot	Régisseur général adjoint	Habilleurs.se.s	Régisseur surtrimage	Jonathan Piat	
Elisa Penel	Laurent Cristofol	Frédéric Lyonnet	Fanny Achouch	Douglas Martin	Philippe Chioselli	
	Nicolas Hurtevent		Catherine Cocherel			

## POUR LEUR PRÉCIEUSE COLLABORATION AU RECRUTEMENT DE SES ARTISTES, LE FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE ET SON ACADEMIE 2017 REMERCIENT :

Théâtre du Chatelet – Paris, Philharmonie de Paris – Paris, Det Kongelige Teater/Operaakademiet – Copenhague, Curtis Institute – Philadelphie, Wiener Staatsoper – Vienne, Jette Parker Young Artists Programme – Londres, Covent Garden – Londres, National Opera Center – New York, Conservatoire à rayonnement régional de Paris – Paris

## LE FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE REMERCIE :

L'Association des Amis du Festival (info@amisdufestival-aix.org), les services administratifs et techniques de la Ville d'Aix-en-Provence, les services administratifs et techniques du Pays d'Aix, les équipes du Théâtre du Jeu de Paume et du Grand Théâtre de Provence, les équipes du Théâtre du Bois de l'Aune et du Patio, les équipes du Conservatoire Darius Milhaud, la Cité du Livre d'Aix-en-Provence, la Fondation Vasarely, le site Gaston de Saporta, l'IMPCT, le Musée des tapisseries de l'Archevêché, le Musée Granet, le Théâtre des Ateliers, l'Institut de l'Image, le collège Campra, le centre social et culturel Château de l'Horloge et de la Cathédrale Saint-Sauveur, le Centre communal d'Action Sociale d'Aix-en-Provence, la plate-forme Ensemble en Provence du CD13, la Cité de la Musique de Marseille, les services de polices et de médiations, les Clubs Rotarien et Lions Aix-en-Provence, Sciences Po Aix, la Mission Culture de l'Université Aix-Marseille, le Conservatoire de Marseille, l'Opéra municipal de Marseille, le Théâtre de La Gare Franche, Lieux Publics, le Cinéma L'Alhambra, le Théâtre de la Criée, le Centre International des Arts en Mouvements (CIAM).

## LE FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE ET L'ACADÉMIE DU FESTIVAL REÇOIVENT LE SOUTIEN DE :



Partenaire du  
Festival d'Aix-  
en-Provence  
depuis 1948

Directeur de la publication	Bernard Focroulle
Coordination éditoriale	Catherine Roques – Alain Perroux – Aurélie Barbuscia – Albine Dufouleur
Conception graphique et maquette	Laurène Chesnel
Couverture	<i>Nuit d'opéra</i> (détail) © Fabienne Verdier
Traduction synopsis	Christopher Bayton
Imprimé en France	par STIPA
© Festival d'Aix-en-Provence	



Le Festival d'Aix-en-Provence a réduit son empreinte environnementale grâce au soutien du dispositif AGIR+ de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nous invitons à participer à cette démarche environnementale en triant vos déchets, en conservant les sites du Festival propres et en remettant aux hôtes.ses d'accueil les programmes que vous ne souhaitez pas conserver. Le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'vert, qui garantit la gestion des déchets dangereux dans les filières agréées, avec des encres bios à base d'huile végétale sur du papier certifié FSC fabriqué à partir de fibres issues de forêts gérées de manière responsable.

Siège social – Palais de l'ancien Archevêché – 13100 Aix-en-Provence  
N° de Licence entrepreneur du spectacle : 2- 1000 275 / 3- 1000 276